

**Guide à l'intention  
des prestataires de  
services qui  
interviennent auprès  
des personnes trans+  
et non-binaires  
migrantes et réfugiées**

**AGIR - ACTION LGBTQ+ AVEC LES MIGRANT·ES ET RÉFUGIÉ·ES**

---

**En hommage à:**

Liberia Aceves Castaneda  
août 1958 - août 2022

Ilyana Chris Cohen  
novembre 1995 - novembre 2021



## Remerciements

Ce guide a été élaboré par des personnes issues des communautés trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées. Les concepteur·ices du guide sont porteur·ses de leur propre expérience et de celles qu'ils ont acquises en travaillant sur le terrain au sein de leurs communautés.

Nous tenons à souligner que ce guide est le fruit des connaissances et des expertises collectives des personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées. AGIR souhaite leur exprimer toute sa gratitude pour leur contribution, conseils, expertise, soutien et leur générosité tout au long de l'élaboration de ce guide, ainsi qu'à tous·tes ceux qui ont contribué à ce guide de quelque manière que ce soit.

Nous tenons également à remercier notre principal partenaire sur les questions relatives aux personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées, ASTT(e)Q - Action Santé Travesti(e)s et Transsexuel(le)s du Québec, pour son soutien et ses conseils continus, en particulier Anais Zeledón M et Nora Burke.

Notre exprimons également notre gratitude au Bureau de lutte contre l'homophobie et transphobie - gouvernement du Québec pour sa contribution financière qui a rendu possible l'élaboration de ce guide.

---

## Crédits

### Comité consultatif

Alina  
Teresa Kattackal, intervenant,  
ASTTEQ  
M.A  
M.E  
R.E  
R.Z

### Conseiller·e·s Spéciaux·ales

Anais Zeledón M. intervenant,  
ASTTEQ  
B.E  
M.C  
M.M  
Nora Burke

### Graphisme et mise en page

Iyan Hayadi

### Comité consultatif de l'équipe de soutien individuel d'AGIR

Adam K  
Cynthia Beaudry  
Mehdi  
Noé Ventura Solís

### Culture et histoire Khawaja Sira et Hijra

Jannat Ali, activiste trans+ et artiste de performance, Directrice Générale de Track-T, fondatrice de *First Trans Pride Pakistan*

### Culture et histoire Muxe ou Muxe

Amaranta Gómez Regalado, activiste muxe et anthropologue sociale du Mexique

### Direction générale

Iyan Hayadi

### Coordination et rédaction

Dylan Montemayor  
Iyan Hayadi  
Mariam Mannai  
Will Jammal

### Entretiens et analyses de données

Dylan Montemayor  
Will Jammal

### Traduction

Olivia Siino  
Mariam Mannai

### Révision

Ahmed Hamila  
Amanda Siino  
Cynthia Beaudry  
Javi Fuentes Bernal  
Mariam Mannai  
Olivia Siino  
Iyan Hayadi

**Remarque:** Afin de respecter la sécurité, la confidentialité et l'identité des personnes contributeur·rices, les noms préférés utilisés ci-dessus ont été choisis par les personnes elles-mêmes.

# TABLE DE MATIÈRES

INTRODUCTION	3
Reconnaissance territoriale	3
À Propos d'AGIR	4
Objectif du guide	5
Motivation et importance du guide	6
Notre démarche	9
Ce guide n'est pas	9
Ce guide est	10
TERMINOLOGIE	11
Terminologie et culture	11
Exemple des communautés trans+ dans autres cultures	11
❖ Les communauté Khawaja Sira et Hijra	11
❖ Les communautés Muxhe ou Muxe	13
ACCÈS AUX SERVICES	15
Accès aux services des organismes d'accueil des personnes migrantes et réfugiées	15
Accès aux services par l'intermédiaire d'organismes travaillant avec les personnes LGBTQ+	20
Accès au services de santé	23
❖ Accès aux services de santé avant l'arrivée au Canada	28
❖ Tableau d'accès aux services d'affirmation du genre en fonction du statut d'immigration	30
Accès aux services de santé mentale	32
❖ Les délais d'attente en matière d'immigration liés à la santé mentale	34
Accès au logement et aux abris	35
Accès au changement de nom et de genre	42
Accès aux cours de langue pour les nouveaux arrivant-es	44
Accès à l'emploi	47
Accès malgré les différences culturelles et les barrières linguistiques	50
Accès aux services et sécurité	53
SCÉNARIOS	55
RECOMMANDATIONS GÉNÉRALE	58
RESSOURCES POUR PROFESSIONNEL·LES	60
Demande de nom d'usage- Concordia :	
<a href="https://www.concordia.ca/students/preferred-name-requests.html">https://www.concordia.ca/students/preferred-name-requests.html</a>	63
DÉFIS RENCONTRÉS LORS DE LA CRÉATION DU GUIDE	65
GLOSSAIRE	66
RÉFÉRENCES	71

---

# INTRODUCTION

## Reconnaissance territoriale

Le travail d'AGIR se situe sur des terres autochtones non cédées. Ces terres, connues sous le nom coloniale de Montréal, ont été protégées par de nombreux peuples autochtones au cours de l'histoire. Les principaux gardien.nes de ces terres ont été les Kanien'kehá:ka, également connus sous le nom de la Nation Mohawk, l'une des six Premières Nations de la confédération Haudenosaunee, ainsi que les peuples Anishinaabeg. Ces terres sont connues sous le nom de Tiohtià:ke en Kanien'kéha et de Mooniyang en Anishinaabemowin. Nous sommes reconnaissant.es aux Kanien'kehá:ka et aux Anishinaabeg, en tant que gardien.nes de ces terres et de ces eaux, de leur soin constant et généreux qu'ils portent à ces lieux que nous considérons aujourd'hui comme notre foyer. Les forces colonisatrices qui ont tenté de faire disparaître les peuples autochtones de ces terres ont surtout essayé de détruire la diversité des identités de genre et des orientations sexuelles qui existaient auparavant dans ces communautés.

Nous voulons travailler d'une manière qui respecte et honore les liens continus avec le passé, le présent et l'avenir dans les bonnes relations avec les peuples autochtones d'ici. Sans effacer les différences dans nos histoires et nos expériences actuelles d'oppression, nous reconnaissons aussi que les luttes des peuples autochtones de ces terres sont liées à nos luttes en tant que réfugié.es LGBTQ+. En tant que migrant.es et réfugié.es LGBTQ+, plusieurs d'entre nous ont été poussés hors de nos terres par l'impact de la colonisation, une colonisation qui, de la même manière, a cherché à opprimer et à éliminer les différents genres et orientations qui existaient auparavant dans nos propres communautés ethno-culturelles. Pour beaucoup d'entre nous, nos pays d'origine sont toujours en cours de colonisation. La colonisation oblige des personnes à migrer en tant que réfugié.es et demandeur.euses d'asile, et ensuite à participer au système de colonisation d'autres peuples autochtones. Nous n'avons pas les réponses et nous sommes dans un

processus imparfait d'apprentissage et d'erreurs, mais nous savons que notre libération ne peut se faire sans celle des peuples autochtones de ces terres. En toute solidarité.

## À Propos d'AGIR

AGIR : Action LGBTQ+ avec les immigrantEs et les réfugiéEs est un organisme autonome à but non lucratif, par et pour la communauté migrante LGBTQ+ de Montréal. Globalement, la mission d'AGIR est de protéger et de défendre les droits légaux, sociaux et économiques des personnes migrantes (demandeuses d'asile, réfugiées, migrantes et personnes à statut indéterminé) issues des communautés lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans+ et queer (LGBTQIA+), le tout dans une perspective de solidarité. Pour accomplir sa mission, AGIR travaille selon une approche *par et pour*, ce qui signifie que les personnes ayant une expérience vécue en tant que personnes migrantes et réfugiées LGBTQIA+ ne sont pas seulement au centre de notre travail, mais qu'elles le dirigent également. Ce modèle nous permet de répondre de manière unique à l'évolution des besoins de la communauté à travers les diverses identités qui la composent. AGIR est le seul organisme ayant ce mandat spécifique au Québec. Plus précisément, notre travail vise à fournir aux migrant·es et réfugié·es migrant·es et réfugié·s LGBTQIA+ qui en ont besoin des services de soutien (services de soutien individuel, services de soutien de groupe et activités sociales), ainsi qu'offrir des services d'éducation et de sensibilisation du public.

AGIR est née en 2008 lors du dialogue collectif de divers membres de la Coalition MultiMundo, une coalition d'organisations LGBTQ ethniques et racialisées (et leurs allié·es), qui travaillaient à répondre aux enjeux des communautés LGBTQ ethniques et racialisées (GLAM, Helem, Ethnocultural, Arc-en-ciel d'Afrique, etc.). L'association a été officiellement créée en 2009 et est devenue une organisation à but non lucratif en 2011. Le travail d'AGIR était de répondre aux besoins spécifiques des migrant·es et réfugié·es LGBTQ+ à Montréal. Après plusieurs années de gestion des opérations et des services par nos bénévoles, AGIR

---

s'est vu accueillir ses première·es employé·es à temps plein en 2021, aujourd'hui l'organisation est fière de compter 10 employé·es. Nous offrons nos services en français, anglais, arabe et espagnol. Depuis la pandémie, nous offrons également nos services virtuellement aux personnes situées en dehors de la région du Grand Montréal. Notre travail de soutien se concentre physiquement sur la région du Grand Montréal dû à nos capacités limitées, mais nous soutenons également les migrant·es et réfugié·es LGBTQ+ dans le reste du Québec, en fonction des besoins.

## **Structure et utilisation du guide**

Pour faciliter l'utilisation du guide, nous avons ajouté un glossaire et des ressources supplémentaires disponibles à la fin du guide. Nous avons également inclus quelques scénarios pour aider les professionnel·les grâce à des exemples concrets et appliquer ces connaissances dans leur travail.

Dans la mesure du possible, ce guide est rédigé dans un langage inclusif pour une meilleure représentation d'un désir de non-discrimination. Le langage inclusif étant en perpétuelle évolution, les modalités utilisées dans ce document peuvent encore être améliorées. Il est également important de noter que les différentes notations dans ce guide reflètent des usages différents variant selon les contextes et préférences géographiques.

## **Objectif du guide**

Ce guide s'adresse aux prestataires de services qui travaillent dans un rôle d'accompagnement des personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées. Il est conçu comme une boîte à outils contenant des informations et des ressources pour les aider. Comme pour toute autre communauté, les défis peuvent évoluer avec le temps, en fonction des circonstances, comme nous l'avons constaté pendant le COVID-19. Il est important que les prestataires de services continuent à se former pour rester à jour.

---

Les prestataires de services qui soutiennent les personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées travaillent dans diverses institutions telles que les hôpitaux, les cliniques médicales, les cliniques juridiques, les organisations, les écoles de langues pour les personnes nouvellement arrivées, les banques alimentaires, les refuges, etc. Les prestataires de services tels que les travailleur·euses sociaux·les, les assistant·es sociaux·les, les infirmier·es, les médecins, les psychologues et les réceptionnistes peuvent utiliser ce guide pour fournir des services plus appropriés aux personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées, afin de contribuer positivement à leur bien-être et à leur qualité de vie.

## Motivation et importance du guide

Dans le cadre du travail de soutien d'AGIR, l'équipe a aidé de nombreux·ses prestataires de services, d'autres organisations et institutions en leur fournissant des informations par le biais d'ateliers, de consultations téléphoniques et des suivis par courriels contenant des informations et des ressources pertinentes.

Au cours de ces consultations ou ateliers, de nombreux·ses prestataires de services ont fait part de leurs difficultés à trouver des informations et des ressources sur les réalités des personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées, ainsi que sur la manière d'y répondre par un soutien approprié.

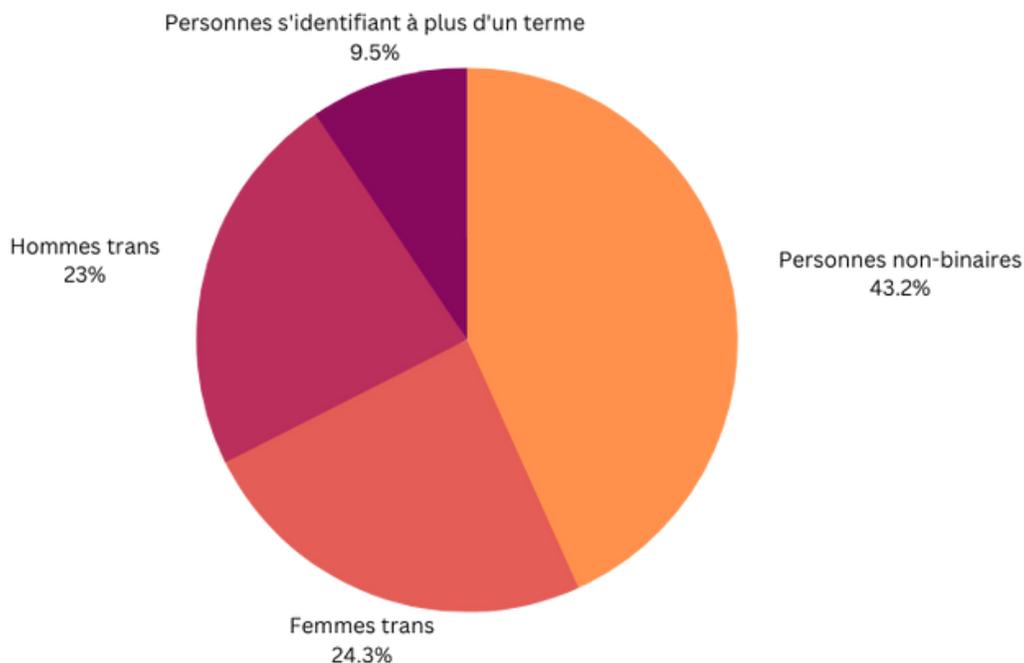
Les prestataires de services qui travaillent avec nous ont également indiqué qu'il serait utile de disposer de documents écrits spécifiques qu'ils pourraient transmettre à leurs collègues et distribuer au sein de leurs organisations ou institutions.

De plus, notre équipe de soutien a une perspective unique qui observe les défis auxquels sont confronté·es les personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées et qui reçoit également en permanence leurs commentaires sur les méthodes de soutien qui, selon elleux, conviendraient le mieux à leur situation.

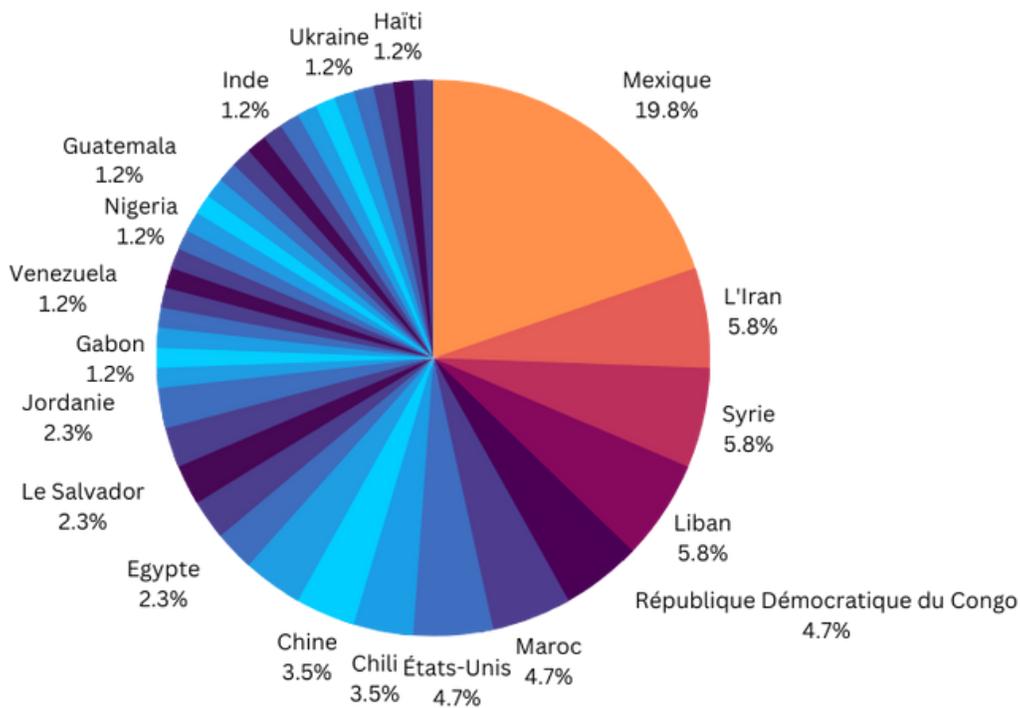
Ce guide donne un aperçu de la situation actuelle des personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées au Québec en soulignant certains de leurs défis et en indiquant la meilleure façon de les soutenir.

Entre janvier 2021 et janvier 2023, un total de 90 personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées ont accédé aux services d'AGIR. Vous trouverez ci-dessous, des tableaux contenant des informations sur les personnes qui ont accédé aux services au cours de cette période, en fonction de leur identité de genre, de leurs statuts d'immigration et de leurs pays d'origine.

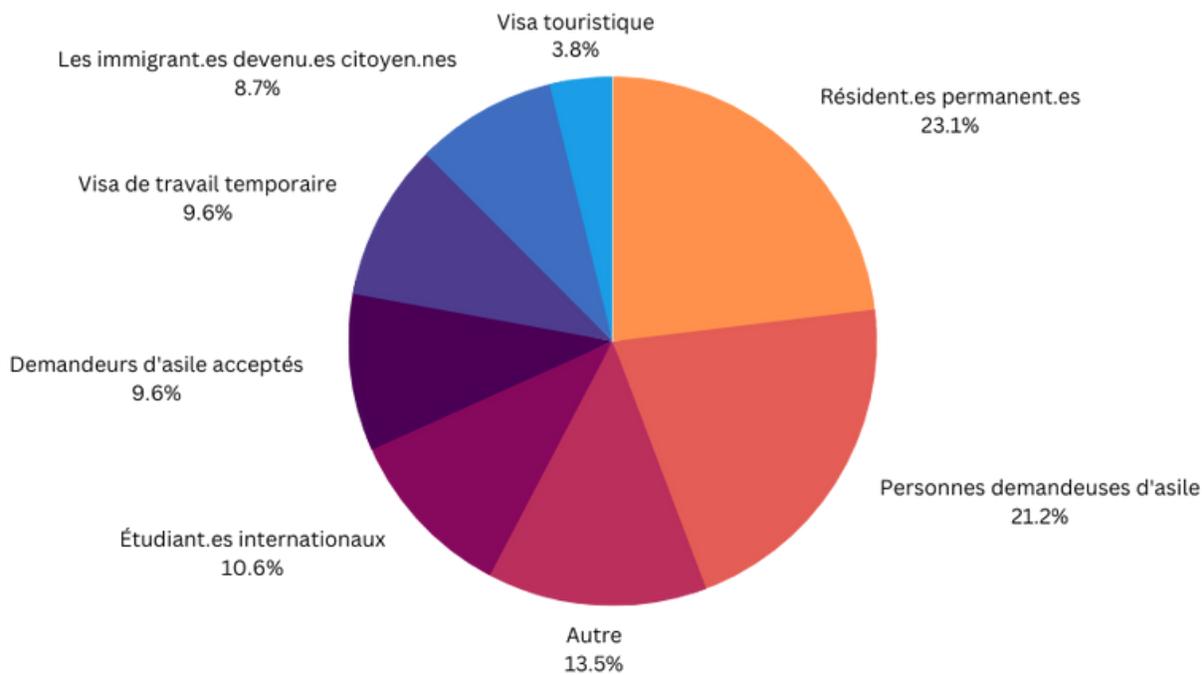
***Nos membres soutenus trans+ et non-binaires par identité de genre (2021-2023)***



*Nos membres soutenus trans+ et non-binaires par pays d'origine (2021-2023)*



*Nos membres soutenus trans+ et non-binaires par statut migratoire (2021-2023)*



## Notre démarche

Notre équipe de direction est composée de quatre membres de l'équipe AGIR. Nous sommes des personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées qui puisons de nos propres expériences et celles sur le terrain soutenant notre communauté pour créer ce guide en tant que matériel au profit de notre propre communauté. L'équipe a mené des entretiens avec des prestataires de service travaillant avec des personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées, à la fois à AGIR et dans les organisations partenaires. En interne, notre équipe a mené des entretiens avec quatre travailleur·ses de soutien communautaire et deux membres de la communauté. À l'externe, l'équipe a mené des entretiens avec deux travailleur·ses de soutien communautaire dans d'autres organisations, a consulté deux autres membres de la communauté et a cherché à obtenir des connaissances sur la terminologie auprès de personnes trans+ ou non-binaires dans des communautés à l'extérieur du Canada. Au total, 19 personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées ont été engagées et consultées pour ce projet à différents niveaux; un travail par-et-pour la communauté trans+ migrant.e au Québec. AGIR a respecté les noms préférés et l'identité de genre de tout·es les contributeur·ices, ainsi que les noms anonymes qu'ils ont choisi pour leur sécurité.

### Ce guide n'est pas



- Il ne s'agit pas d'un guide sur la manière d'immigrer au Canada - Québec.
- Il ne s'agit pas d'un guide de conseils juridiques.
- Il ne s'agit pas d'un guide de conseils médicaux.
- Il ne s'agit pas d'un guide sur le processus légal de changement de nom et de sexe.

### Ce guide est



- Une ressource pour s'informer: il y a une section avec des ressources pour les prestataires de services.

---

# TERMINOLOGIE

## Terminologie et culture

Les termes trans+ ou non-binaires sont principalement utilisés dans les contextes occidentaux. De nombreuses populations soutenues par AGIR viennent du monde entier et ne connaissent pas, ou n'utilisent pas, forcément ces termes exacts. En outre, iels peuvent s'identifier à des termes issus de leur culture ou de leur pays d'origine et dans leur langue. Il est très important que les prestataires de service se réfèrent aux personnes dans la manière qu'elles ont demandé. Tenter de faire la leçon à une personne ou de la corriger pour qu'iel utilise des termes occidentaux peut entraîner un manque de compréhension et des besoins pour la personne. La pousser à s'adapter à un terme qui ne fait pas vraiment partie de son identité et aussi une erreur. Écouter une personne sans faire de suppositions aura un impact positif sur la réponse de soutien qu'iel demande.

## Exemple des communautés trans+ dans autres cultures

Afin de fournir un contexte supplémentaire sur les concepts de genre dans d'autres cultures, voici quelques exemples partagés avec nous par des personnes issues de ces communautés:

### ❖ Les communauté Khawaja Sira et Hijra

Pendant des décennies, la communauté LGBTQ+ a souffert une longue bataille pleine de tribulations au milieu d'une histoire d'oppression et d'injustice au Pakistan — un pays musulman avec un mélange de pratiques et de traditions sociales, culturelles et religieuses. De nombreuses personnes dans le monde ont de fausses idées ou manquent de connaissances sur la culture Khawaja Sira, une

culture autochtone profondément enracinée dans l'histoire du sous-continent Asiatique, remontant à l'ère Moghole du XVI<sup>e</sup> siècle.

Le terme Khawaja Sira est dérivé de l'urdu et du farsi en tant que titre pour les fonctionnaires trans+ et non-binaires et non conformes au genre au sein de la cour Moghole. Khawaja Sira faisait partie de la culture dominante à l'époque Moghole puisqu'ils avaient un accès exclusif aux harems masculins et féminins (palais royaux). Ils ont été nommés à des postes clés dans l'armée, engagés dans la prise de décision stratégique et la participation des arts du spectacle, enseigner les enfants de familles royales, etc. De nos jours, les gens ont encore la conviction que les prières et les malédictions de Khawaja Siras sont exaucées par Dieu et qu'elles sont également dotées de la capacité d'apporter la fertilité et la bonne fortune à une famille.

En Asie du Sud, Hijra ou Khusra sont considérées comme des sous-cultures à part entière avec des rituels, des normes et des traditions spécifiques. Cette culture a été développée et improvisée après un acte tribal criminel en 1871, une loi qui a contribué au génocide de la communauté Khawaja Sira. Ils étaient criminalisés et des gens se faisaient arrêter. On prétendait qu'il s'agissait d'hommes qui prétendaient être des femmes en utilisant des expressions de genre féminin. De plus, la communauté a été exclue du recensement à l'époque coloniale. Alors que la communauté plus large de Khawaja Sira abrite et soutient les personnes Trans+ qui sont rejetées par leurs familles, des sous-cultures qui agissent comme des structures familiales existent également pour soutenir leur survie. La survie des personnes trans+ dépend de ces structures familiales, également connues sous le nom de culture Guru Chela ou culture Hijra.

Afin de survivre, la communauté a développé son système familial autochtone avec les concepts clés de Gourou, signifiant enseignant/mentor/père, et Chela, signifiant enfant/étudiant. Ils ont adopté leurs propres normes et rituels comme Bedai et Toli. Ils ont réussi à allier art et gain d'argent, mais aussi l'activisme et le maintien de leur culture communautaire. Ils ont développé leur propre langue nommée Farsi Kalam pour communiquer en toute sécurité et minimiser les risques.

Au cours de la période coloniale jusqu'à nos jours, le statut social et qualité de vie de ces communautés se sont détériorés en les marginalisant. Iels sont forcés à la mendicité ou au travail du sexe pour survivre. La communauté est devenue la cible d'abus, que ce soit de la part du grand public ou de la police.

### ❖ **Les communautés Muxhe ou Muxe<sup>1</sup>**

Muxhe ou Muxe<sup>2</sup> est un terme d'identité de genre qui appartient au vocabulaire de la culture autochtone zapotèque précolombienne de l'isthme de Tehuantepec, à Oaxaca, au Mexique. Le terme prend ses racines du mot femme dans la langue espagnole du 16ème siècle: *mujer*, *muyer*, *muxhe* (Miano, 1999).

Contrairement à la langue espagnole, le vocabulaire de la culture zapotèque de l'isthme s'affranchit de la binaire du féminin et du masculin (Cabral, 2015)<sup>3</sup>. Par exemple, dans la langue espagnole, où "el" (le au masculin) ou "la" (le au féminin) étaient les seules façons de donner un genre aux choses, la culture zapotèque a un article non genré qui est "ti"; un article neutre, car il n'est pas précédé d'un genre. Il laisse plus de liberté aux noms qui le suivent et ne les soutient que sur le plan grammatical. "Ti permet l'expression de l'identité de genre de "ti muxhe", qu'elle soit exercée à partir d'un rôle féminin ou masculin. Il remet donc en question les concepts binaires existants en matière de genre. La langue zapotèque nous enseigne que les genres sont plus larges. Par exemple, en zapotèque, nous pouvons dire : *ti cama* (un lit), *ti yoo* (une maison), *ti caballu* (un cheval), *ti bichoxhe* (une tomate), *ti bïcu* (un chien), *ti gùna* (une femme), *ti Nguïu* (un homme), *ti Nguïû* (une lesbienne), *ti Muxhe*.

À l'origine, le peuple Muxhe est né et vit dans l'isthme de Tehuantepec. Cependant, certain·es sont né·es dans d'autres parties du monde, notamment ce qui est maintenant considéré comme les États-Unis ou le Canada. Iels peuvent revendiquer leur identité Muxhe par l'origine ethnique de leur famille. Les habitant·es de Muxhe voyagent dans le monde entier en tant que migrant·es à la

---

1 Pour les besoins de ce texte et sur la base de l'expérience de l'auteur en tant qu'activiste et anthropologue social, iels utilisent le terme Muxhe comme un moyen de réinventer et de revitaliser les langues.

2 Pour les besoins de ce texte et grâce à l'expérience de l'auteur en tant qu'activiste et anthropologue social, iels utilisent le terme Muxhe comme moyen de réinventer et de revitaliser les langues.

3 In "De Córdoba, Fray Juan, (1578) Vocabulaire espagnol-zapotèque, édition 1942, Institut national d'anthropologie et d'histoire, p : 220-309".


recherche d'opportunités de vie, en tant qu'activistes défendant leur identité, en tant qu'artistes montrant leur culture ou simplement pour le plaisir et le bonheur.

# ACCÈS AUX SERVICES

## Accès aux services des organismes d'accueil des personnes migrantes et réfugiées

Bien qu'il existe de nombreuses organisations spécialisées dans le soutien aux personnes migrantes et réfugiées, de nombreux professionnel·les qui travaillent au sein de ces organisations rencontrent des difficultés lorsqu'il s'agit de fournir un soutien qui tient compte à la fois de l'intersection entre le fait d'être une personne migrante et réfugiée et le fait d'être trans+ ou non-binaire.

Parfois, les organisations qui travaillent avec les migrant·es et les réfugié·es sont les première·es à accueillir les nouveaux·elles arrivant·es. En fait, certaines de ces organisations sont celles qui orientent le plus régulièrement les personnes vers AGIR. De ce fait, de nombreux membres soutenu·es par AGIR ont déjà accédé aux services de ces organisations, cela nous a permis d'identifier différentes lacunes dans les services.

**Tout au long de notre travail, nous avons remarqué que la principale source des lacunes dans les services est de ne pas tenir compte de l'intersection entre la migration et les identités trans+ et non-binaires, et donc de leurs besoins spécifiques, lors de l'orientation vers d'autres services.** Essentiellement c'est les référer vers des services non seulement en tant que personne migrante et réfugiée, mais aussi en tant que personne trans+ ou non-binaire.

*Exemple:* Lorsqu'ils orientent des personnes trans+ ou non-binaires vers un médecin de famille, les assistant·es sociaux·les et les infirmier·es oublient qu'il est important de les orienter vers un médecin qui a l'habitude de travailler avec des personnes trans+ ou non-binaires. Même si un médecin a l'habitude de travailler avec des personnes migrantes et réfugiées, il est important de vérifier s'il a l'habitude de travailler avec des personnes trans+ et non-binaires. Si ce n'est pas le cas, les personnes trans+ ou non-binaires doivent recommencer à zéro pour trouver un médecin capable de répondre à leurs besoins en matière d'affirmation de genre. En raison des barrières linguistiques ou d'autres obstacles rencontrés par les

nouveaux·elles arrivant·es, il n'est pas toujours facile de trouver un médecin possédant cette expertise spécifique. Il en résulte un allongement du processus aux soins d'affirmation du genre. Certaines personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées qui ont été confrontées à cette situation difficile ont indiqué que, par la suite, il leur a fallu des années pour accéder aux soins de santé dont iels avaient réellement besoin.

Plutôt que d'essayer de fournir une approche universelle, les services doivent être adaptés pour répondre de manière adéquate aux besoins et aux réalités de chacun·e. Les prestataires de services doivent être conscient·es ou ouvert·es aux réalités des membres de la communauté, développer des partenariats et orienter les personnes vers le soutien approprié.

### ***Créez des espaces plus sécuritaires pour s'auto-identifier***

D'autre part, certain·es de nos membres ont vécu des situations extrêmement difficiles et menaçantes en raison de leur identité de genre avant de fuir ou d'immigrer. Malheureusement, cela a conduit certain·es d'entre eux à ne pas se sentir en sécurité pour exprimer leurs besoins liés à leur identité de genre. Il est important que les prestataires de services réfléchissent à des moyens créatifs de créer un espace plus sûr dans leur environnement de travail. Voici quelques exemples que nous avons vus de la part de prestataires de services travaillant dans des organisations d'aide aux personnes migrantes et réfugiées.

- Placer un drapeau LGBTQ+ à un endroit visible du bureau ou de la table de travail.
- Porter une épingle avec le drapeau arc-en-ciel et des phrases rassurantes dans des langues couramment parlées par les membres de la communauté.
- Exprimer au début de la session que les services sont fournis à tous·es les personnes nouvellement arrivées de manière égale, indépendamment de la race, de la religion, de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre, etc.

Bien qu'il existe un drapeau représentant les identités trans+ et non-binaires, nous recommandons le drapeau arc-en-ciel LGBTQ+. D'après notre expérience, la plupart des personnes nouvellement arrivées trans+ ou non-binaires connaissent

mieux le drapeau arc-en-ciel que d'autres drapeaux plus spécifiques, peut-être en raison de sa représentation dans les médias du monde entier. Certains ne connaissent pas du tout le drapeau arc-en-ciel, c'est pourquoi il peut être très utile de disposer d'une phrase.

Épinglez des exemples dans différentes langues :



### ***La salle d'attente: créez un sentiment de sécurité avant le rendez-vous***

Faire en sorte que les utilisateur.ices trans+ et non-binaires se sentent plus en sécurité devrait commencer bien avant de rencontrer directement les travailleur·euses sociaux·les ou les autres prestataires de service. Idéalement, cela devrait se faire dès le début de la visite, y compris à l'accueil et ne pas se limiter aux salles d'attente.

Lorsque de nombreuses personnes nouvellement arrivées accèdent aux services des organisations d'immigration ou de réfugié·es, les personnes d'origine culturelle ou religieuse identique ou similaire ont souvent l'occasion de se rencontrer (par exemple, dans les espaces communs, les salles d'attente, etc.). Si cela peut être un avantage pour de nombreuses personnes nouvellement arrivées, en leur permettant de rencontrer d'autres personnes qui peuvent être confrontées à des difficultés similaires, ce n'est pas forcément le cas pour les personnes nouvellement arrivées trans+ et non-binaires. De nombreux·ses membres soutenu·es ont indiqué que les salles d'attente étaient pour elleux un lieu de stress et de déclenchement. Iels se sentent notamment dévisagé.es et interrogé.es de manière inappropriée par d'autres personnes présentes dans la pièce ou même entendent des chuchotements déplacés. Lorsqu'un·e réceptionniste entre en appelant la personne par son nom et son sexe

non préférés (c'est-à-dire le nom et le sexe légaux qui figurent sur sa pièce d'identité), il en résulte souvent un harcèlement supplémentaire.

Lorsqu'un membre assisté se rend dans le bureau d'un.e prestataire de services, iel a peut-être déjà subi beaucoup de harcèlement. Compte tenu de l'effet que cela aura sur le rendez-vous, nous recommandons aux prestataires de services de faire le point dès le début du rendez-vous. En tant que prestataire de services, comprendre ce que vit une personne trans+ ou non-binaire lorsqu'iel tente d'accéder à des services peut vous aider à défendre, éduquer, désamorcer et créer un changement sur votre lieu de travail afin non seulement d'offrir de meilleurs services mais aussi de créer un environnement plus sûr. Voici quelques-unes des mesures qu'il pourrait être utile de mettre en œuvre :

- Ajouter des sections sur le nom préféré et le sexe dans les formulaires et le système de données sur les client·es. Si vous êtes confronté à des difficultés institutionnelles à cet égard, proposez des solutions créatives tout en insistant sur le changement systémique. Par exemple: utiliser la fonction de menu contextuel dans votre système d'archivage en ligne.

- Former le personnel et les réceptionnistes à n'appeler les personnes que par leur nom et leur sexe.

- Élaborer des lignes directrices inclusives et plus sûres dans plusieurs langues, qui pourraient être affichées sur les murs des espaces communs.

- Intervenir en cas de harcèlement, de langage ou de comportements inappropriés à l'égard des personnes trans+ et non-binaires et rappeler à chacun les directives relatives à l'espace.

En tant qu'organisation ou institution, vous pouvez renforcer la sécurité de votre espace en rendant votre procédure de plainte claire et accessible. Vous pouvez l'afficher à un endroit visible, dans plusieurs langues et donner des exemples de ce dont les gens peuvent se plaindre, y compris la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre. Les personnes trans+ et non-binaires sauront ainsi qu'il leur est possible de déposer une plainte pour discrimination fondée sur l'identité ou l'expression de genre.

## **Résumé des recommandations sur l'accès aux services des organismes d'aide à l'établissement des immigrant.es et des réfugié.es :**

- Développez la sécurité de votre environnement de travail pour les personnes nouvelles arrivantes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées.
- Appelez les personnes par le nom et le genre qu'ils ont choisis, que ce soit lors de rendez-vous privés ou devant une salle pleine de monde.
- Affichez des directives générales sur l'espace dans un endroit visible, dans différentes langues, et indiquez clairement le respect des personnes trans+ et non-binaires dans ces directives.
- Prévoyez un espace au début du rendez-vous pour faire le point sur la sécurité sur votre lieu de travail.
- Plaidez en faveur de la sécurité des personnes trans+ et non-binaires au sein de votre organisation ou institution.
- Mettez en place des services appropriés pour les personnes nouveaux arrivants trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées
- Disposez d'un formulaire de plainte dans un endroit visible, dans plusieurs langues, et faites en sorte que les gens sachent qu'ils peuvent se plaindre d'une discrimination fondée sur l'identité ou l'expression de genre.

## Accès aux services par l'intermédiaire d'organismes travaillant avec les personnes LGBTQ+

Après avoir essayé de répondre à leurs besoins au sein d'organismes travaillant avec les personnes migrantes et réfugiées, de nombreuses personnes trans+ et non-binaires se retrouvent à la recherche de services plus spécialisés qui répondent à leurs besoins spécifiques. À ce stade, iels commencent souvent à s'adresser aux organismes LGBTQ+. Les organisations LGBTQ+ sont d'ailleurs les deuxièmes organismes qui nous adressent le plus souvent des personnes.

Parfois, les organisations LGBTQ+ orientent les personnes trans+ et non-binaires vers un service, mais iels découvrent qu'iels ne peuvent pas y accéder ou qu'il leur est difficile de le faire. Cela peut être dû à leur statut d'immigration ou au fait qu'iels ne disposent pas d'un document ou d'un besoin spécifique. Par exemple, certain·es réfugié·es trans+ et non-binaires ont fui leur pays d'origine sans un grand nombre de leurs documents et ne peuvent pas en obtenir une copie ou retourner dans leur pays pour les faire rééditer.

**Là encore, les personnes nouvellement arrivées trans+ et non-binaires peuvent se retrouver dans une situation où leurs besoins sont pris en compte d'un côté mais pas de l'autre.** Comme nous l'avons mentionné dans la section précédente, il est important de fournir un soutien qui tienne compte des deux intersections entre le fait d'être un·e migrant·e ou un·e réfugié·e et le fait d'être trans+ ou non-binaire.



### *Exemple : Orientations pour le changement de nom légal et de sexe*

De nombreuses procédures juridiques et administratives sont conçues pour les citoyen·nes né·es au Canada, y compris la procédure de changement de nom légal et de genre. Certaines organisations LGBTQ+ orientent les nouveaux·elles arrivant·es trans+ et non-binaires vers cette procédure, sans se rendre compte que

ses exigences peuvent ne pas correspondre à leur situation. Par exemple, une exigence telle qu'un certificat de naissance original peut ne pas être possible pour les personnes qui ont fui en laissant beaucoup de choses derrière elles.

*Exemple: Orientation vers des services de santé*

Orienter des personnes trans+ ou non-binaires vers des services médicaux sans comprendre la couverture médicale dont elles peuvent bénéficier ou non en fonction de leur statut migratoire peut mener à des graves conséquences. Le fait qu'une personne se présente à une clinique et se voit refuser l'accès à celle-ci provoque une grande détresse. La déception est particulièrement grande pour les personnes qui ont été renvoyées à plusieurs reprises d'un endroit à l'autre pour tenter de répondre à leurs besoins. Mieux comprendre les réalités et les besoins des personnes trans et non-binaires nouvellement arrivées pourrait contribuer à réduire les périodes d'attente, à éviter que les personnes ne soient renvoyées à plusieurs reprises d'un endroit à l'autre et à minimiser les conséquences négatives sur la santé mentale des personnes.

*Sensibilité et discrétion autour du statut migratoire*

En même temps, il est important de faire preuve de sensibilité lorsque l'on interroge les personnes sur leur statut d'immigration. En particulier, les personnes sans statut (c'est-à-dire sans statut migratoire au Canada) peuvent avoir peur d'être dénoncées aux autorités d'immigration. **Si le service que vous fournissez ne nécessite pas que vous connaissiez le statut d'une personne, il n'est pas nécessaire de demander cette information.** Si c'est le cas, expliquez pourquoi vous posez la question et garantisiez que l'information reste confidentielle, quel que soit le statut de la personne. Comme pour toute autre question confidentielle, faites preuve de discrétion pour garantir le respect de la vie privée. Par exemple, si vous travaillez dans une zone ouverte où circulent de nombreuses personnes, ne demandez pas l'information à voix haute.

### **Résumé des recommandations sur l'accès aux services dans les organisations travaillant avec les personnes LGBTQ+ :**

- Gardez à l'esprit l'intersection entre le fait d'être un nouvel arrivant et les personnes trans+ ou non binaires lorsque vous offrez des services.
- S'informer sur les différents accès dont peuvent bénéficier ou non les immigrés et réfugiés trans+ et non binaires en fonction de leur statut d'immigration.
- Faites preuve de sensibilité lorsque vous posez des questions sur le statut d'immigration et veillez à ce que l'environnement soit confidentiel
- Suivez le leadership des personnes trans+ et non binaires immigrantes et réfugiées, respectez leur leadership dans leurs propres affaires et travaillez en solidarité avec elles.eux.

## Accès au services de santé

Les soins d'affirmation de genre sont l'une des premières choses que de nombreuses personnes nouvellement arrivées trans+ et non-binaires tentent d'obtenir à leur arrivée. À ce titre, un accès adéquat aux services de soins de santé joue un rôle crucial dans leur bien-être.

De nombreuses personnes trans+ et non-binaires passent par plusieurs émotions lorsqu'iels naviguent pour la première fois dans le système médical canadien. Comme leur parcours de fuite ou d'immigration a pu comporter beaucoup d'attente et de luttes, beaucoup éprouvent un sentiment de choc ou de déception en découvrant que l'accès aux soins de santé n'est pas un processus simple. C'est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit de soins d'affirmation du genre, où les temps d'attente peuvent être particulièrement longs. De nombreuses personnes migrantes et réfugiées trans+ et non-binaires ont attendu toute leur vie pour avoir accès à ces soins d'affirmation de genre et vivre selon leur véritable identité, comme iels sont, avant de devoir attendre à nouveau, cette fois, dans un nouvel endroit dans lequel iels avaient placé tous leurs espoirs.

### *Ce que les prestataires de soins de santé peuvent faire*

En tant que prestataire de soins de santé, vous pouvez faire plusieurs choses pour faciliter et réduire les obstacles à l'accès à des soins de santé appropriés pour les personnes trans+ et non-binaires que vous soutenez. Par exemple :

- Être attentif et patient même si vous ne comprenez pas tout le temps.
- Éviter de présumer automatiquement des besoins médicaux d'une personne sur la base d'une catégorie à laquelle vous pensez qu'iel appartient.
- Faire des efforts pour mieux connaître les sujets sur lesquels on vous pose souvent des questions. Exemple : Quelles sont les cliniques qui proposent certaines interventions chirurgicales ? Quelles sont les étapes pour accéder à un traitement hormonal substitutif ? Comment le statut d'immigration affecte-t-il l'accès aux soins d'affirmation du genre ? Faire des efforts pour s'actualiser en matière de nouvelles pratiques et mieux répondre aux besoins émergents que vous recevez. L'accès aux soins médicaux peut varier considérablement en fonction des circonstances, comme nous l'avons vu avec Covid-19. Il est important de savoir comment cela affecte l'accès des personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées aux soins médicaux et à l'affirmation du genre.

- Créer des passerelles entre les différents services essentiels afin d'éviter que votre patient ne soit transféré à plusieurs reprises d'un endroit à l'autre.
- Créer un réseau de services qui s'efforcent également de soutenir les personnes trans+ et non-binaires afin d'échanger des connaissances et des stratégies pour fournir des soins qui affirment le genre et intègrent les personnes trans+ et non-binaires. Si vous décidez de dresser une liste de ressources, veillez à ce qu'elle soit à jour, en particulier en ce qui concerne les services médicaux, qui changent constamment.
- Créer un espace plus sécuritaire pour les personnes trans+ et non-binaires, non seulement dans votre bureau mais aussi dans l'ensemble de votre institution. C'est essentiel, en particulier lorsque les personnes trans+ et non-binaires accèdent à des soins pour quelque chose d'aussi vulnérable et personnel que les soins d'affirmation de genre.

**La patience et l'écoute active** sont essentielles pour vous aider non seulement à mieux comprendre les besoins des gens, mais aussi à aider la personne en face de vous à se sentir prise en charge. Cela peut contribuer à les aider à être plus détendu·es et confiant·es pendant leur rendez-vous. Bien que cela puisse sembler être une compétence de base à mettre en pratique dans le cadre d'un travail d'assistance, vous pourriez avoir besoin d'y consacrer plus d'efforts. En effet, les personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées ont été victimes de discrimination avant de fuir ou d'immigrer et iels continuent d'être confronté·es à ce problème au Canada, ce qui affecte leur confiance lorsqu'iels reçoivent des services.

### ***Orienter les patients vers d'autres prestataires de soins de santé***

Avant d'orienter une personne que vous soutenez vers des soins médicaux ou des services d'affirmation de genre, il est important de vérifier s'iel pourra effectivement y avoir accès. Par exemple, la couverture médicale liée au statut d'immigration est-elle prise en charge dans la clinique que vous envoyez ? La couverture médicale liée à son statut migratoire est-elle prise en charge dans la clinique où vous l'envoyez ? Cet endroit comporte-t-il de nombreux escaliers et la personne que vous aidez utilise-t-elle un fauteuil roulant ? Des services d'interprétation seront-ils disponibles lors du rendez-vous ?

Le fait de se rendre à un endroit pour accéder à un service médical et de découvrir que ce n'est pas possible a des conséquences à la fois sur la santé mentale et sur le plan financier. Une carte de métro peut sembler une dépense insignifiante, mais

pour un·e nouveau·elle arrivant·e trans+ ou non-binaire qui vit de l'aide sociale, chaque dollar compte. C'est encore plus difficile pour les personnes migrantes et réfugiées trans+ et non-binaires qui n'ont pas accès à l'aide sociale en raison de leur statut migratoire. Malheureusement, dans certains cas, nous avons soutenu des membres qui marchaient de longues distances plutôt que de prendre les transports en commun, sautaient un repas ou annulaient un autre rendez-vous important afin d'être en mesure de payer le coût du transport. AGIR fournit des cartes de métro autant que possible afin de réduire les obstacles à l'accès à nos activités. Plusieurs organisations et institutions suivent la même stratégie.

### *Quelques types de soins d'affirmation de genre*

Les soins d'affirmation de genre sont importants pour de nombreuses personnes trans+ et non-binaires. En les orientant vers des lieux appropriés où ce type de soins relève de leur domaine, vous épargnez à la personne que vous soutenez beaucoup de souffrance plutôt que de l'orienter vers n'importe quelle clinique. Certaines des demandes les plus courantes que nous avons reçues en matière de prise en charge de l'affirmation du genre portaient sur des questions telles que :

- Chirurgies d'affirmation du genre.  
Exemples : vaginoplastie, augmentation mammaire, chirurgie faciale, mastectomie, hystérectomie, métoioplastie, phalloplastie, etc.
- Traitement hormonal substitutif (THS).
- Services d'épilation au laser adaptés aux personnes trans+ et non-binaires.
- Lettres de soutien de psychologues ou d'autres professionnel·les de la santé mentale pour l'accès aux chirurgies ou aux hormones.
- Formation à la voix trans+ ou non-binaire.



La plupart de ces services sont très onéreux et malheureusement, tous ces services ne sont pas couverts par les soins médicaux du régime public, en particulier les services fournis aux personnes trans+ féminines. En apprenant cette information, de nombreuses personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées éprouvent un sentiment de choc et de douleur. Ce choc est en partie dû à la façon dont les médias présentent le Canada au reste du monde comme le paradis offrant toutes les



possibilités aux personnes trans+ et non-binaires. Sur la base de cette image, les gens endurent toutes les difficultés du voyage pour se rendre au Canada avec l'espoir que tous leurs besoins seront satisfaits une fois arrivés. Comprendre cette réalité aide les prestataires de services à saisir l'origine de ce sentiment d'énorme déception que ressentent les personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées.

Le processus d'attente pour accéder à des soins d'affirmation du genre peut être long et il peut prendre des années. Pour certaines personnes, le fait d'apprendre qu'iels doivent attendre d'avoir un certain statut d'immigration pour accéder à des services de soins spécifiques pour l'affirmation du genre ne fait qu'ajouter de la douleur à leur expérience. De longues années d'attente, subissant une discrimination permanente partout où iels vont.

**Les professionnel·les de la santé qui soutiennent les personnes nouvellement arrivées trans+ et non-binaires ont un rôle crucial à jouer dans la défense de l'amélioration de l'accès aux services.**

Les services d'affirmation du genre ne sont pas uniquement proposés par les chirurgiens plasticiens ou les endocrinologues. Par exemple, les hommes trans+ peuvent avoir besoin de consulter un gynécologue pour obtenir une hystérectomie. Par ailleurs, les personnes trans+ et non-binaires n'ont pas nécessairement besoin de consulter un médecin uniquement pour des questions liées à l'affirmation du genre. Comme tout le monde, iels peuvent avoir besoin de consulter un gynécologue, un obstétricien ou un urologue pour toutes sortes d'autres raisons. Pour de nombreuses personnes, consulter un gynécologue, un obstétricien ou un urologue peut s'avérer (sensible), embarrassant ou effrayant. Pour les personnes trans+ et non-binaires, cela peut l'être d'autant plus qu'iels peuvent être amenés à expliquer leur genre, et plus effrayant encore si iels doivent le faire, et encore plus si iels doivent expliquer la raison de leur visite en dépit de la barrière de la langue.

Les personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées, souvent confrontées à des barrières linguistiques, peuvent avoir besoin de recourir à des services d'interprétation lorsqu'iels accèdent aux soins de santé. Ce service est important pour s'assurer que les personnes sont en mesure d'expliquer correctement leurs besoins et d'y consentir. Il est également important d'engager des interprètes qui sont également trans+ et non-binaires.

En tant que professionnel·le de l'accompagnement des nouveaux·elles arrivant·es trans+ et non-binaires dans divers domaines, l'apprentissage de certains de ces

besoins médicaux vous aidera à mieux accompagner les personnes. Cela vous permettra également d'avoir une vue d'ensemble qui vous aidera à résoudre les problèmes de manière créative en comblant les lacunes dans les services.

### **Résumé des recommandations sur l'accès aux services de santé :**

- Comprendre que les besoins de chaque personne sont uniques. Exemple : Certaines personnes peuvent souhaiter un traitement hormonal, d'autres non.
- Établissez une liste de ressources et veillez à la tenir à jour.
- Renseignez-vous et développez vos connaissances sur les questions que vous recevez très souvent.
- Entrez en contact avec d'autres organisations et institutions qui travaillent avec les personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées.
- Vérifiez que les personnes peuvent accéder aux services vers lesquels vous les orientez avant de les y envoyer.

## ❖ Accès aux services de santé avant l'arrivée au Canada

Naturellement, les professionnel·les de la santé prennent en compte les antécédents médicaux de leurs client·es afin de répondre au mieux à leurs besoins. Il en va de même pour les soins liés à l'affirmation du genre. Certaines personnes trans+ et non-binaires ont commencé leur parcours avant d'arriver au Canada. Il est important de respecter cela et de le garder à l'esprit lorsque l'on répond à leurs besoins. Il est essentiel pour le bien-être des personnes trans+ et non-binaires nouvellement arrivées d'établir une relation continue et harmonieuse entre ce à quoi iels ont eu accès dans le passé et ce à quoi iels ont besoin d'accéder à leur arrivée. L'absence de prise en compte de cette relation a des conséquences importantes sur la santé des personnes. Par exemple, si une personne a bénéficié d'un traitement hormonal avant son arrivée au Canada, elle peut avoir besoin de le poursuivre de toute urgence, en particulier si elle a subi une intervention chirurgicale qui a un impact sur la production d'hormones par son corps.

Bien que le domaine des soins de santé pour les personnes trans+ et non-binaires ne soit pas aussi avancé qu'il devrait l'être dans le monde entier, il est important de ne pas exclure les connaissances précieuses des personnes qui proviennent directement de leurs expériences. **De nombreux·ses nouveaux·elles arrivant·es trans+ et non-binaires sont porteur·es d'un savoir extraordinaire issu des expériences qu'iels ont acquises dans différentes parties du monde au cours de leur voyage vers ce qu'iels sont.** Il est important que les professionnel·les fassent preuve de respect à leur égard, même s'il s'agit de prestataires de soins de santé très expérimenté·es.

Comme certains services destinés aux personnes trans+ et non-binaires ne sont pas disponibles dans d'autres pays, il se peut que certaines personnes aient eu recours à l'automédication avant de venir au Canada. Cela peut également signifier qu'une personne a suivi un traitement hormonal substitutif pendant des années mais n'a jamais fait l'objet d'une analyse sanguine pour vérifier son taux d'hormones. Certaines personnes peuvent également avoir subi des interventions chirurgicales non réglementées, mais n'ont jamais bénéficié d'un suivi postopératoire adéquat. Dans ces cas, il est possible qu'un retard dans l'accès aux services médicaux mette leur santé en danger.

## Résumé des recommandations sur l'accès aux services de santé avant l'arrivée au Canada :

- Prendre en considération les antécédents médicaux des personnes dans le cadre des services d'affirmation du genre.
- Respecter les parcours et les connaissances des immigrantes et des réfugiées trans+ et non binaires.
- Vérifier si un délai dans les soins d'affirmation de genre peut constituer un risque pour leur santé.



## ❖ Tableau d'accès aux services d'affirmation du genre en fonction du statut d'immigration

Les informations sur l'accès à des services tels que l'aide juridique, le bien-être social ou les soins de santé généraux en fonction du statut migratoire sont assez accessibles, mais ce n'est pas le même cas lorsqu'il s'agit d'accéder à des services d'affirmation de genre selon statut migratoire. Comme il ne s'agit pas d'un sujet de recherche simple, c'est devenu l'une des questions les plus fréquentes que nous posent les prestataires de services. C'est pourquoi nous avons préparé un tableau simple de l'accès aux services d'affirmation du genre en fonction du statut migratoire.

Les acronymes suivants vous aideront à naviguer le tableau :

- RAMQ : Régie de l'assurance maladie du Québec.
- Clinique GRS : Clinique de chirurgie de réassignation sexuelle.
- THS : Traitement hormonal substitutif.
- PFSI : Programme fédéral de santé intérimaire.





Santé				
Statut	Santé	Hormone Replacement Therapy (HRT)	Surgeries (GRS clinic)	Notes
Citoyen canadien résidant au Québec	RAMQ	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	-
Résidents permanents	RAMQ	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	-
Personnes protégées (demandeurs d'asile acceptés)	IFHP / RAMQ	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Si une personne est couverte par la RAMQ, elle l'utilisera pour faire une demande d'adhésion à la GRS.
Demandeurs d'asile	IFHP	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	La personne a besoin d'une approbation de l'assurance MEDAVIE blue cross.
Résidents temporaires titulaires d'un visa de travail spécifique	RAMQ	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	-
Résidents temporaires titulaires d'un visa de travail ouvert	Assurance privée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Cela dépend de la couverture. Vous pouvez en bénéficier que si vous êtes originaire de certains pays ou s'il s'agit d'un Permis de Travail ouvert Post-Diplôme.
Résidents temporaires titulaires d'un visa d'étudiant	Assurance privée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Cela dépend de la couverture.
Visa de visiteur	Assurance voyage ou pas d'assurance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Cela dépend de la couverture.
Sans statut	Pas d'assurance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Certaines cliniques offrent des soins limités en matière d'affirmation du genre, quel que soit le statut de la personne. Les professionnels doivent guider les participants sur les possibilités de régulariser leur statut s'ils sont intéressés, car beaucoup d'entre eux ne connaissent pas les options qui s'offrent à eux.

## Accès aux services de santé mentale

30 à 40% de nos membres qui sont des personnes trans+ et non-binaires nouvellement arrivées commencent à chercher à accéder à des services de santé mentale peu de temps après leur arrivée au Canada. Pour les personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées, trouver des psychologues ou des thérapeutes ayant une expérience adéquate dans les différents aspects dont iels ont besoin n'est généralement pas une mission facile.

En tant que professionnel·les de la santé mentale soutenant les nouveaux·elles arrivant·es trans+ et non-binaires, il est important d'élargir vos connaissances sur les différents aspects de leur réalité afin de pouvoir mieux répondre à leurs besoins.

Bien que de nombreux·ses nouveaux·elles arrivant·es trans+ et non-binaires puissent avoir des besoins communs, iels viennent de communautés différentes et ont des circonstances et des préoccupations qui leur sont propres. Par exemple, une personne trans+ ou non-binaire nouvellement arrivée peut avoir des besoins communs : Une personne trans+ ou non-binaire nouvellement arrivée qui a fui son pays d'origine, non seulement en raison de son identité de genre, mais aussi en raison d'une guerre dans son pays, peut avoir certains besoins émotionnels qui se recoupent avec ces deux réalités. Les professionnel·les de la santé mentale doivent développer des approches diversifiées afin de pouvoir répondre aux besoins sous différents angles.



En tant que psychologue, thérapeute, travailleur·euse social·e ou professionnel·le de la santé mentale, l'une des questions les plus fréquemment posées par les nouveaux·elles arrivant·es trans+ et non-binaires pourrait concerner les lettres de soutien pour l'accès aux soins d'affirmation du genre, tels que les opérations chirurgicales ou les traitements hormonaux de substitution. Pour accéder à certaines chirurgies, de nombreuses cliniques demandent une lettre de référence d'un·e professionnel·le de la santé mentale. Si vous êtes un·e professionnel de la

santé mentale qui travaille régulièrement avec des personnes trans+ ou non-binaires, envisagez de suivre une formation et d'approfondir vos connaissances en la matière.

Certaines personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées peuvent avoir consulté un·e professionnel·le de la santé mentale avant leur arrivée au Canada. Certaines personnes peuvent même avoir reçu leurs lettres de soutien avant leur arrivée, mais les cliniques ici pourraient les obliger à refaire le même processus pour obtenir les lettres de soutien d'un·e professionnel·le de la santé mentale basé·e au Canada. C'est un choc pour les personnes trans+ et non-binaires nouvellement arrivées, qui ont l'impression de devoir tout recommencer, ce qui prolonge également leur période d'attente. En tant que professionnel·le de santé mentale, vous pouvez défendre les intérêts des personnes que vous aidez en informant les cliniques des conséquences de cette situation pour vos client·es. Si vous êtes un·e professionnel·le travaillant dans des cliniques offrant des soins d'affirmation de genre, vous pouvez plaider directement au sein de votre institution pour rendre le processus accessible, y compris en fournissant des services de traduction ou des services en plusieurs langues.

Si certaines personnes ont pu commencer à explorer leur identité de genre bien avant leur arrivée au Canada, d'autres le font peut-être pour la première fois. L'exploration de l'identité et de l'expression de genre est un voyage, il faut du temps et de la patience. En tant que professionnel·le, il est important de prendre le temps de comprendre comment la personne comprend son genre et si iel pense que cela entre en conflit ou est en accord avec son nouvel environnement culturel.

**Résumé des recommandations sur l'accès aux services de santé mentale :**

- Approfondissez vos connaissances sur les différents aspects liés aux personnes immigrantes et réfugiées trans+ et non-binaires.
- Suivez une formation sur la rédaction de lettres de soutien pour accéder à des soins d'affirmation de genre.
- Plaidez pour un accès plus facile pour les personnes trans+ et non-binaires aux soins de santé mentale et d'affirmation de genre.

## ❖ Les délais d'attente en matière d'immigration liés à la santé mentale

L'une des difficultés les plus courantes que traversent les personnes nouvellement arrivées est la longue période d'attente pour les processus d'immigration et de statut de réfugié. De nombreux·ses demandeur·ses d'asile le décrivent comme l'attente de l'inconnu - construire une vie dans un pays sans savoir s'ils pourront réellement y rester. La peur constante d'être renvoyé affecte les gens dans leur vie quotidienne et tout au long de la prise de décision. Cette incertitude affecte la capacité des gens à construire une stabilité qui affecte par conséquent leur santé mentale.

Dans le même temps, le processus d'immigration comprend un stress important provenant de la poursuite de différentes exigences afin de pouvoir passer au statut suivant possible. Certaines exigences ne sont pas possibles pour tout le monde ou peuvent prendre des années à remplir. Tout au long de notre travail, nous avons constaté qu'au fur et à mesure que certain·nes de nos membres naviguaient sous les pressions de la vie, ils perdaient de vue les échéances et les exigences importantes en matière d'immigration, telles que le renouvellement de leur statut. Les situations peuvent parfois entraîner la perte de leur statut migratoire et, par conséquent, leur capacité à rester dans le pays.

Pour les personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées, les longs processus d'immigration amènent des périodes plus longues d'attente à l'accès entre autres, des soins affirmant le genre - qui sont essentiels à leur bien-être. Cela affecte non seulement leurs chances de survie, mais affecte également leur santé mentale. Par exemple : les demandeurs·euses d'asile doivent payer des frais de scolarité élevés en tant qu'étudiant·e·s internationaux·les. Cela oblige de nombreux·ses demandeurs·euses d'asile à attendre que leur demande d'asile soit acceptée pour commencer leurs études au Canada. Le processus de demande d'asile est long et obtenir une décision sur une demande peut prendre des années.

### **Résumé des recommandations sur les périodes d'attente en matière d'immigration en lien avec la santé mentale :**

- Renseignez-vous sur les impacts sur la santé mentale des longs processus d'immigration.
- Donnez aux personnes qui soutiennent des techniques et des outils pour suivre les délais de candidature ou l'expiration de documents importants.
- Posez des questions sur l'impact de l'immigration sur leur parcours de transition et aidez-les à surmonter ou à surmonter ces obstacles.

## **Accès au logement et aux abris**

### ***La discrimination dans la recherche d'un logement***

Les nouveaux·elles arrivant·es commencent à chercher un logement dès leur arrivée au Canada. Tout au long de notre travail, nous avons constaté que certain·es nouveaux·elles arrivant·es séjournent dans un logement temporaire tout en recherchant activement un logement permanent. La vérification des antécédents de crédit est l'une des nombreuses exigences que les propriétaires imposent aux locataires potentiel·les. Pour de nombreuses personnes nouvellement arrivées, ce n'est pas possible, car iels n'ont pas d'antécédents de crédit en premier lieu. Il en résulte que de nombreux propriétaires n'acceptent pas de leur louer, à moins qu'ils ne trouvent un·e garant·e.

Comme le logement est la première chose que beaucoup de nos membres commencent à rechercher, certain·es sont choqué·es de constater que les propriétaires ont des préjugés par rapport à l'apparence physique. L'équipe des services d'accompagnement AGIR a dû faire plus d'accompagnements liés au logement avec les personnes trans+ et non-binaires migrantes racisées par rapport aux personnes trans+ et non-binaires migrantes blanches. L'équipe



de soutien a travaillé pour apporter un soutien supplémentaire pour naviguer le racisme.

Pour les personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées, les biais liés à l'apparence physique lors de l'accès au logement sont encore pires. Iels rencontrent des préjugés basés sur leur visibilité en tant que personnes trans+ et non-binaires, ainsi que sur le racisme, en plus de franchir des obstacles supplémentaires auxquels iels sont confrontés en tant que personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées. Bien que toutes les personnes trans+ ou non-binaires ne soient pas "identifiables", certaines se font dénoncer aux propriétaires en montrant des pièces d'identité qui ne correspondent pas à leur apparence. Par conséquent, bon nombre de nos membres trans+ et non-binaires ont besoin d'accéder à des refuges.

### ***Les difficultés d'accès aux refuges***

La plupart des refuges ne sont pas équipés pour accueillir les personnes trans+ et non-binaires. L'accès aux refuges est souvent un processus douloureux pour les personnes trans+ et non-binaires, impliquant souvent de nombreux questionnements inappropriés et irrespectueux, sans leur permettre d'accéder aux services avec dignité. De nombreux refuges étant destinés aux femmes cis ou aux hommes cis, peu de refuges acceptent les personnes trans+ et non-binaires. Après de nombreux défis, certaines femmes trans+ ont réussi à avoir accès à certains refuges pour femmes, mais malheureusement, ces refuges pour femmes admettent généralement des personnes dépendement si iels sont perçues comme cis. Ce processus déshumanisant basé sur l'apparence physique pour accéder aux services a un effet négatif sur la santé mentale et le bien-être des femmes trans+.

Pour les personnes trans+ et non-binaires assignées femme à la naissance, qui se présentent masculines, avoir accès à des produits d'hygiène comme des serviettes, tampons ou autres n'est pas une mission facile car même si parfois fournis, ils sont souvent réservés aux femmes cis, il n'est donc pas toujours sûr d'y accéder pour les personnes trans+ ou non-binaires. Pour leur sécurité, certaines personnes relèvent le défi de cacher des produits hygiéniques après utilisation ou le fait qu'elles souffrent de crampes menstruelles aux personnes qui les entourent surtout si iels se trouvent dans des abris ou des espaces réservés aux hommes. De manière générale, la sécurité est un enjeu dans les refuges pour hommes tant pour les hommes que pour les femmes présentant des personnes trans+ et non-binaires.

Ne pas avoir d'adresse fixe est un problème pour les personnes trans+ et non-binaires nouvellement migrantes et réfugiées qui pourraient manquer une



correspondance importante de l'immigration en lien avec leur statut. Le fait de ne pas répondre à temps à certaines correspondances pourrait affecter leur statut, allonger le processus ou même menacer leur capacité de continuer à vivre au Canada. Ils peuvent avoir besoin d'un soutien supplémentaire pour s'assurer qu'ils ont accès à une boîte aux lettres pour recevoir du courrier important (par exemple, dans un cabinet d'avocat, des ressources qui offrent des boîtes postales pour les personnes sans logement).

En tant que professionnel·les travaillant dans des organismes d'hébergement ou des refuges, vous avez un rôle essentiel pour défendre et travailler à l'avancement des services d'hébergement et d'accueil pour les personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées. Se renseigner sur les enjeux trans+ et non-binaires et travailler à sensibiliser les personnes avec qui vous travaillez dans vos réseaux est une des choses qui peut vous aider à faire avancer les choses pour vos membres soutenus. La connexion et la collaboration avec des organisations qui connaissent les défis auxquels sont confrontés les personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées peuvent également aider à développer des solutions et des programmes qui aident mieux vos membres pris en charge.

En tant que refuge, vous pourriez avoir des lits non genrés. Il est important de l'avoir comme choix facultatif. Alors que certaines personnes pourraient vouloir être dans la section non genrée du refuge, d'autres pourraient ne pas souhaiter être démasquées en les utilisant. En général, il est important de plaider pour que votre refuge soit inclusif, trans+ et non-binaire.



### **Résumé des recommandations sur l'accès au logement et aux refuges :**

- Renseignez-vous sur les enjeux des nouveaux arrivant.es trans+ et non-binaires.
- Éduquez les personnes qui travaillent avec vous dans le même domaine.
- Défendez vos membres soutenus trans+ et non-binaires.
- Accompagner les nouveaux arrivant.es trans+ et non-binaires vulnérables pour un rendez-vous de visite d'appartement avec le propriétaire pour les soutenir pendant ce rendez-vous.
- Avoir une section non genrée au refuge.
- Comprenez que tout le monde ne serait pas en mesure de fournir un document d'identification qui correspond à la façon dont iel se présente actuellement.
- Discutez avec les personnes trans+ et non-binaires de l'endroit où iels seraient le plus à l'aise et en sécurité dans le refuge.
- Avoir des douches privées et des salles de bains non genrées.
- Installez des poubelles plus petites dans les toilettes des hommes pour faciliter le rejet des produits hygiéniques.
- Développer des mesures de sécurité qui soutiennent les personnes trans+ et non-binaires au refuge.

## Accès aux services juridiques

Les services juridiques d'immigration sont un service essentiel pour les personnes migrantes et réfugiées trans+ et non-binaires. En tant qu'avocat·e travaillant pour soutenir les demandes d'asile des personnes réfugiées trans+ et non-binaires, il est important d'être conscient·e des problèmes liés à ce que signifie fuir en raison de la peur de la persécution liée à l'identité, l'expression et/ou les caractéristiques sexuelles et de genre. Il s'agit d'un élément essentiel pour fournir une représentation efficace dans leur cas et cela peut augmenter les chances que leur demande soit acceptée.

Il est important de vous éduquer sur l'identité, l'expression du genre et les caractéristiques sexuelles, cela vous aidera à minimiser la nécessité pour votre client·e de vous renseigner et lui permettra de se concentrer sur l'explication de son histoire. Vous aiderez votre client·e à se sentir aimé·e et augmentera sa confiance en vous.

Il est également important de rechercher des informations sur les réalités des personnes trans+ et non-binaires dans les pays qu'elles ont fuis. Être connecté·e à des organismes qui publient régulièrement des rapports sur la situation des personnes trans+ et non-binaires dans différents pays pourrait vous faire gagner du temps. Bien que tous les pays n'aient pas d'organismes LGBTQ+, il existe des organisations internationales qui documentent l'état des droits LGBTQ+ dans différents pays. Les risques de ne pas représenter correctement les cas des personnes trans+ et non-binaires peuvent être très graves pour ces dernières. Les conséquences d'être expulsés vers des endroits d'où ils ont fui pourraient signifier qu'ils pourraient faire face à des menaces et de la violence pourrait entraîner leur décès. Malheureusement, ce n'est pas une exagération.

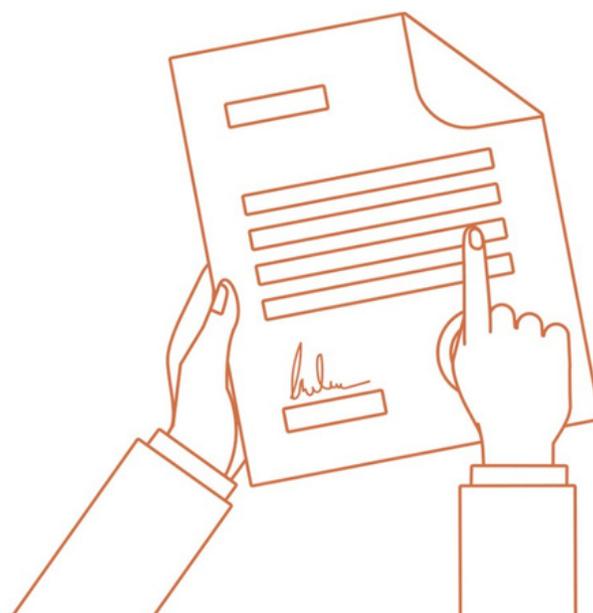
En tant que professionnel·les impliqué·es dans les audiences de réfugié·es comprendre la différence entre l'identité de genre et l'orientation sexuelle vous aidera à respecter l'identité des personnes dans les procédures et à mieux comprendre leur histoire. Il est important que tous·tes les professionnel·les concerné·es y compris les commissaires à l'assermentation, soient informé·es sur l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre et/ou les caractéristiques sexuelles. Il est également très important de veiller à ce que les interprètes pour les audiences sur les réfugié·es soient également sensibilisé·es aux réalités trans+ et non-binaires. Par exemple, nous connaissons des membres soutenus qui ont fait face à des interprètes lors d'audiences qui utilisaient des mots grossiers pour

désigner les personnes trans+ et non-binaires. Les interprètes doivent être formé·es sur les mots les plus appropriés dans la langue d'interprétation.

Les personnes trans+ et non-binaires nouvellement arrivées ont également besoin d'autres types de services juridiques. Par exemple, iels courent un risque élevé d'être confronté·es à la violence et au harcèlement, de sorte qu'il existe un grand besoin de services juridiques axés sur la lutte contre la violence. Les personnes trans+ et non-binaires sont confrontées à la violence et au harcèlement dans une variété de contextes, notamment: dans les transports, les écoles, la rue, leur lieu de travail, les espaces résidentiels ou même lors de l'accès aux services. Dans de nombreux cas, une personne peut être victime de plusieurs incidents de violence ou de l'harcèlement à différents endroits, en même temps, en une seule journée. Pour cela, la résolution de ces problèmes nécessiterait un accès diversifié à différents types de services de cliniques juridiques. En tant que professionnel·le travaillant avec les services des cliniques juridiques, vous éduquer sur les connaissances de base en matière d'identité et d'expression de genre vous évitera des erreurs de base qui pourraient frustrer davantage vos membres pris en charge, comme le mégenrage par exemple.



Tout au long de notre travail, on a remarqué que bon nombre des injustices que subissent les personnes trans+ et non-binaires nouvellement arrivées sont une combinaison à la fois de transphobie et de racisme, ainsi que de discrimination basée sur des choses comme les barrières linguistiques. En raison de toutes ces intersections, les nouveaux·elles arrivant·es trans+ et non-binaires sont plus à risque de faire face à plus de discrimination, de violence et de harcèlement partout où iels vont. Certain·es de nos membres qui sont des nouveaux·elles arrivant·es trans+ et non-binaires ont exprimé des craintes de signaler ou d'intenter une action en justice. De nombreuses raisons peuvent entrer en compte, par exemple : la méfiance due à un traitement injuste passé, ou le fait de ne pas croire que quelque chose arrivera pour vraiment les protéger après leur signalement.



### **Résumé des recommandations sur l'accès aux services juridiques :**

- Bénéficiez d'une formation sur l'identité, l'expression et/ou les caractéristiques sexuelles de genre.
- Connectez-vous avec des organisations qui publient régulièrement des rapports sur la situation des personnes trans+ et non-binaires dans différents pays.
- Vérifiez que les interprétations avec lesquelles vous travaillez sont trans+ et non-binaires.
- Défendez la sécurité, le bien-être, l'accès aux services des personnes trans+ dans tous les domaines tels que: l'immigration, le logement, les transports en commun, le changement de nom et de genre, le lieu de travail .etc
- Prenez la parole, plaidez et soyez solidaire avec les personnes trans+ et non-binaires contre les injustices auxquelles iels sont confrontés.

## Accès au changement de nom et de genre

De nombreux processus administratifs et juridiques au Canada sont orientés vers les besoins des citoyen·es né·es au Canada. À ce titre, il existe de nombreuses lacunes ou limites à l'accès à ces processus pour les migrant·es et les réfugié·es. Ces limites sont particulièrement apparentes dans notre travail de soutien aux personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées qui doivent naviguer plusieurs institutions pour changer leur nom légal et leur sexe. Étant donné que certain·es de nos membres ont fui sans bon nombre de leurs documents (par exemple, les actes de naissance) et qu'ils ne pourront peut-être jamais y accéder, certaines exigences sont impossibles à remplir. Ce défi s'accompagne d'obligations supplémentaires, telles qu'une exigence minimale de statut (par exemple, la résidence permanente) ou une durée minimale de résidence dans une province ou un territoire donné (par exemple, un an).

Dans l'absence de communication et de coordination entre les institutions fédérales et provinciales pour trouver un moyen de créer un processus simple et unifié de changement de nom légal et de genre, nos membres trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées dépensent beaucoup d'efforts, de temps et d'argent pour naviguer plusieurs institutions fédérales et provinciales. Par exemple, les membres ont pu modifier certains de leurs documents (par exemple, un document d'immigration fédéral), mais ils étaient incapables de modifier d'autres documents (par exemple, un permis de conduire provincial ou des dossiers scolaires). Une démonstration, que le processus de changement de nom et de genre est possible dans une institution mais pas dans une autre ou que certaines institutions ont des exigences difficiles ou impossibles à satisfaire.

Après de nombreux plaidoyers de la part des communautés des personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées, actuellement, au Québec, ils ont techniquement le droit de changer de nom et de mention de sexe s'ils vivent dans la province depuis au moins un an, quel que soit leur statut migratoire. Cependant, s'ils n'ont pas d'acte de naissance original, le processus est beaucoup plus difficile. Dans un tel cas, il est important de leur communiquer qu'il y a de l'espoir et de les référer à des organismes qui peuvent les accompagner dans leurs démarches vers leur transition juridique.

En général, le processus de changement de nom légal et de genre peut ne pas être une procédure immédiate et simple pour toutes les personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées. Les facteurs qui jouent un rôle à cet égard sont : le statut

d'immigrant, la durée de résidence dans une province, avoir un certificat de naissance original, avoir une preuve d'adresse, etc.

En tant que prestataires de services soutenant les personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées, il est important de savoir que certaines personnes que vous soutenez pourraient ne pas avoir facilement accès au changement de leur nom légal et de leur mention du sexe. Par conséquent, il est important de mettre en place des systèmes sur votre lieu de travail pour garantir que les personnes trans+ et non-binaires, quel que soit leur nom légal et/ou leur marqueur de genre, ne soient pas mégenrées ou appelées avec le prénom de naissance (non-préféré) lors de l'accès aux services. Alors que les lois et les juridictions concernant le changement de nom légal et de genre continuent de changer, il est important de rester en contact avec les professionnel·les ou les organismes appropriés qui ont travaillé sur les problèmes des personnes trans+ et non-binaires migrantes afin de rester informés. Il est également important de continuer à analyser les lacunes et les limites. Dans la section des ressources pour les fournisseurs de services, vous trouverez des formulaires relatifs au changement de nom et de genre ainsi que des liens vers des nouvelles sur les événements récents dans les références.



### **Résumé des recommandations sur l'accès au changement de nom et de sexe :**

- Mettez en place des procédures adéquates pour éviter les erreurs d'étiquetage.
- Se mettre en relation avec les organisations qui travaillent étroitement sur cette question.
- Travaillez en solidarité avec les efforts de plaidoyer qui sont faits.
- Familiarisez-vous avec les procédures actuelles et leurs limites.

## Accès aux cours de langue pour les nouveaux arrivant·es

Tout au long de notre expérience, nous avons pu observer qu'il y a un plus grand nombre de nos membres trans+ et non-binaires migrant·es et réfugié·es qui abandonnent les cours de langue, comparativement à nos membres des autres populations LGBTQI+ migrantes. Les raisons à cela incluent : ne pas sentir que leur identité de genre est respectée, ne pas se sentir en sécurité dans l'environnement scolaire et avoir mentalement besoin de plus pour se sentir stable avant de commencer l'école ou toute autre chose qui est mentalement exigeante.

Pour de nombreuses personnes trans+ et non-binaires migrantes, cacher qui iels sont dans le milieu scolaire après avoir fui pour la même raison n'est pas quelque chose qu'iels aimeraient revivre. Être maltraité·e ou appelé·e avec leur nom de naissance (ou morinom, leur nom non-préférés) dans une salle de classe n'est pas seulement irrespectueux de leur identité de genre, mais cela met également les gens dans des situations dangereuses à la suite de leur sortie. Iels ne se sentent pas en sécurité et incapables de demander la protection de l'administration de l'école, iels peuvent se sentir isolé·es ou décrocher.

Il est important que les écoles aient un système en place pour permettre aux personnes trans+ et non-binaires migrantes de choisir leur nom et leur pronom préférés. Certaines écoles ont développé des formulaires de changement de nom et de genre préférés pour leurs élèves.



En tant que professionnel·les travaillant dans des écoles de langues pour nouveaux·elles arrivant·es, vous pouvez prendre des exemples de ces formulaires et processus d'autres écoles et les intégrer dans votre école. Pour vous appuyer, nous avons mis un exemple de l'Université Concordia dans la section des ressources pour les prestataires de services. Expliqué dans la section précédente, le processus de changement de nom et de genre peut être inaccessible pour de nombreuses personnes migrantes. En tant que tel, il est important de donner aux

personnes la possibilité d'utiliser leurs noms et pronoms personnels préférés sur les cartes d'identité scolaires et dans les dossiers scolaires.

En tant que professionnel·les travaillant dans des écoles de langues pour les personnes nouvellement arrivées, il est important de travailler sur la sécurité de votre environnement scolaire pour les élèves trans+ et non-binaires, car cela augmentera leurs chances d'obtenir leur diplôme, permettant l'accès au marché du travail. L'éducation et la sensibilisation sont essentielles pour accroître la sécurité. Renseignez-vous ainsi que les autres professionnel·les travaillant avec vous dans l'école et envisagez de rechercher une formation appropriée auprès d'AGIR sur ce sujet.

En tant que conseiller·e, psychologue ou travailleur·euse social·e dans une école de langues pour personnes nouvellement arrivées, il est important d'être attentif·ve aux enjeux que vous apportent les étudiant·es trans+ et non-binaires. Écouter leurs problèmes vous aidera à comprendre les domaines que vous devez défendre en ce qui concerne les mesures et procédures de sécurité pour les personnes trans+ et non-binaires migrantes qui viennent vers vous. De plus, il est important que les étudiant·es sachent qu'il est possible de venir vous voir avec ces problèmes en premier lieu. Dans la section pour les organismes travaillant avec les personnes migrantes et réfugiées, nous avons mentionné quelques idées pour faire savoir aux étudiant·es trans+ et non-binaires qu'ils peuvent venir vers vous.

En tant qu'enseignant·e dans une école de langues pour des personnes migrantes nouvellement arrivées, il est important de vous renseigner sur ce sujet. Vous pouvez également informer l'école de la formation dont vous avez besoin pour assurer un environnement sécuritaire pour les élèves trans+ et non-binaires dans votre salle de classe. En tant qu'enseignant·e, vous ne devez pas tolérer les propos ou comportements homophobes ou transphobes dans votre classe ou dans d'autres installations scolaires comme les couloirs ou les salles de bain. En vertu des chartes canadienne et québécoise des droits et libertés de la personne, les droits des personnes trans+ et non-binaires sont protégés.

En tant qu'école, la sensibilisation de vos élèves contribuera également à accroître la sécurité de l'environnement scolaire. Comme les écoles de langues pour les personnes nouvellement arrivées offrent des séances de sensibilisation sur différents sujets, tels que les droits des femmes et le droit au logement, il est important d'inclure des sujets LGBTQ+ dans le programme.

Vous contribuez à accroître la sécurité des personnes trans+ et non-binaires non seulement dans l'environnement scolaire, mais également dans la communauté plus large en dehors de l'école. Vous pouvez toujours vous connecter avec des organismes qui offrent ces types de programmes de sensibilisation. AGIR fait partie des organismes que vous pouvez contacter ou mettre en relation avec votre école à ce sujet.



### **Résumé des recommandations sur l'accès aux cours de langue pour les nouvelles arrivant.es :**

- Formez le personnel de l'école (administrateurs, conseillers, enseignants) sur l'identité et l'expression de genre et les caractéristiques sexuelles.
- Partagez le guide au sein de vos réseaux afin de sensibiliser le personnel.
- Disposez de toilettes neutres.
- Ne pas se tromper sur le genre des personnes ou les appeler par des noms non préférés devant d'autres personnes ou élèves. Par exemple : dans une salle de classe, dans le couloir, etc.
- Élaborez des lignes directrices scolaires qui incluent la sécurité des nouvelles arrivantes trans+ et non binaires et les afficher dans un endroit visible pour les élèves dans différentes langues.

## Accès à l'emploi

En tant que conseiller·es en emploi travaillant dans des organismes aidant les personnes nouvellement arrivées à accéder au marché du travail, vous devez connaître les défis auxquels les personnes trans+ et non-binaires migrantes sont confrontées au cours du processus. Certain·es de nos membres trans+ et non-binaires ont exprimé l'échec de leurs entretiens d'embauche. Il est très facile pour un employeur de refuser une personne trans+ ou non-binaire et de ne pas donner le véritable motif du refus. Alors que certain·es ont exprimé qu'ils avaient un ton positif tout au long des e-mails après l'envoi de leur CV, cela a semblé changer une fois que l'employeur a entendu leur voix tout au long d'une conversation téléphonique ou les a rencontrés pour une entrevue. Être exclu·e de la majorité des emplois du marché de travail a des conséquences sur les personnes trans+ et non-binaires. Par exemple:

- Certain·es ne pourraient pas avoir de travail pendant très longtemps.
- Certain·es travaillent dans de très mauvaises conditions.
- Certain·es travailleur·euses sont obligé·es de faire des travaux exigeants physiquement.
- Certain·es sont forcé·es sont enfermé·es au travail.
- Certain·es sacrifient l'obtention de soins d'affirmation de genre pour leur sécurité ou pour conserver leur emploi.

Certaines personnes migrantes et réfugiées ont de la difficulté à travailler dans le même domaine d'activité que dans leur pays. Les raisons incluent que leurs certifications professionnelles ne sont pas reconnues ou qu'ils n'ont pas d'expérience de travail au Canada. Les personnes migrantes racisées sont également victimes de racisme. Les personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées vivent tout cela en plus de la discrimination fondée sur leur identité de genre, elles se retrouvent au bas de l'échelle en termes d'accès au marché du travail.

Comme la majorité des chirurgies d'affirmation de genre ne sont pas couvertes pour les femmes trans+ et non-binaires, iels doivent payer iels-mêmes les chirurgies. En même temps, iels sont incapables d'accéder au marché du travail, ce qui les place dans un cercle vicieux de quête de survie.

En tant que conseiller·es en emploi aidant les personnes nouvellement arrivées à accéder au marché du travail, l'une des choses courantes dont vous pourriez

entendre parler de la part des personnes trans+ et non-binaires est qu'iels sont sur une liste d'attente pour les chirurgies d'affirmation de genre. Une fois qu'iels auront reçu leur rendez-vous, iels devront peut-être arrêter temporairement de travailler. Il est important de ne pas poser de questions inappropriées si une personne en parle, car le type de chirurgie qu'elle subit est une affaire privée et personnelle. Les personnes trans+ et non-binaires ne doivent pas être soumises à des questions inappropriées. Au lieu de cela, vous pouvez apporter votre soutien en informant les nouveaux arrivants trans+ et non-binaires de leurs options possibles s'ils ne peuvent pas travailler temporairement.

Malheureusement, certain.es de nos membres ont mentionné qu'iels reçoivent également des types de questions inappropriées lors des entretiens d'embauche. Ainsi, les entretiens pourraient inclure un stress et une frustration supplémentaires pour les personnes trans+ ou non-binaires. Même après avoir été embauchées, iels sont toujours confronté·es à de nombreuses discriminations fondées sur le genre sur le lieu de travail. L'accès à des services juridiques en matière de discrimination, de violence ou de harcèlement au travail a été l'un des besoins les plus fréquemment exprimés par nos membres trans+ et non-binaires. Comme nous l'avons mentionné précédemment dans l'accès aux services juridiques, de nombreuses personnes trans+ et non-binaires ont peur de dénoncer la violence et le harcèlement qui leur sont infligés.

En tant que conseiller·es en emploi aidant les nouveaux·elles arrivant·es à accéder au marché du travail, l'une des choses courantes dont vous pourriez entendre parler de la part des personnes trans+ et non-binaires est qu'ielles sont sur une liste d'attente pour les chirurgies d'affirmation de genre. Une fois qu'iels auront reçu leur rendez-vous, iels devront peut-être arrêter temporairement de travailler. Il est important de ne pas poser de questions inappropriées si une personne en parle, car le type de chirurgie qu'il subit est une affaire privée et personnelle. Les personnes trans+ et non-binaires ne doivent pas être soumises à des questions inappropriées. Au lieu de cela, vous pouvez apporter votre soutien en informant les nouveaux·elles arrivant·es trans+ et non-binaires de leurs options possibles s'ils ne peuvent pas travailler temporairement.

En gardant à l'esprit tous les différents défis mentionnés dans les différentes sections de ce guide, nous pouvons voir comment ces problèmes sont tous interconnectés. Ils contribuent tous à allonger le cycle de course pour la survie auquel sont confronté·es les personnes trans+ et non-binaires. À titre d'exemple : dans la section précédente concernant les cours de langue pour les personnes

nouvellement arrivées, nous avons mentionné les taux d'abandon élevés des personnes trans+ et non-binaires migrantes dans les cours de langue. Compte tenu des obstacles à l'accès aux cours de langue, il est important de comprendre qu'il peut falloir plus de temps aux participant·es trans+ et non-binaires pour apprendre le français et qu'iels auront besoin d'un soutien supplémentaire pour trouver des environnements d'apprentissage sécuritaires. Combiner les défis d'accès aux cours de langues avec les défis d'accès au marché du travail peut nous donner une idée de l'importance pour toutes les organisations et institutions de travailler ensemble pour le bien-être des personnes trans+ et non-binaires.



#### **Résumé des recommandations sur l'accès au marché du travail :**

- Sensibilisez les recruteurs et entrer en contact avec différentes entreprises pour mettre en place un programme d'embauche de personnes trans+ et non-binaires.
- Ne pas posez de questions inappropriées sur l'apparence ou les organes génitaux des personnes.
- N'imputez pas l'injustice du marché du travail à l'égard des personnes trans+ et non-binaires à leur identité ou à leurs expressions de genre.
- Travaillez avec différentes institutions telles que les écoles de langues ou les cliniques juridiques pour sensibiliser le public et mettre en place des programmes qui traitent de ces questions.

## Accès malgré les différences culturelles et les barrières linguistiques

Autant la terminologie peut être utile, autant elle peut avoir l'effet inverse. La terminologie en tant que barrière est l'une des choses avec lesquelles beaucoup de nos membres qui sont des personnes trans+ et non-binaires se débattent. Même s'ils parlent anglais ou français, ils n'expliquent pas nécessairement leurs besoins d'une manière que le système de services occidental les comprend. Comme nous l'avons mentionné dans la section sur la terminologie, les communautés à travers le monde pourraient utiliser différents termes et façons d'exprimer leur identité de genre.

Au cours des services d'accompagnement d'AGIR, il a été observé que différentes cliniques ou médecins ont leurs propres exigences pour fournir des services d'affirmation de genre. Par exemple : lors de notre travail auprès des membres, alors qu'une clinique ne demandait pas de lettre d'appui à un psychologue pour prescrire un traitement hormonal substitutif, c'était obligatoire pour une autre clinique. Ces exemples nous montrent à quel point les médecins et les cliniques ont un pouvoir discrétionnaire pour faciliter ou non l'accès aux services d'affirmation de genre. La terminologie joue ici un rôle important. De multiples prestataires de services de santé exigent des personnes trans+ et non-binaires de les convaincre qu'ils sont bien ce qu'ils prétendent être en termes d'identité et d'expression de genre. Cela inclut l'attente pour les personnes trans+ et non-binaires d'utiliser certains termes et façons d'expliquer qui ils sont. Par exemple : pour obtenir une lettre de soutien d'un psychologue, de nombreuses personnes pourraient utiliser les mots spécifiques connus dans le monde occidental comme femme trans+, homme+, non-binaire ou autres. Mais que se passe-t-il s'ils ne connaissent pas ces termes ? Et s'ils s'identifient à un autre mot de leur propre culture ? Et s'ils avaient toujours vécu sans étiquette ?

En fait, certain·es de nos membres ont dit qu'ils n'avaient jamais eu à utiliser d'étiquette avant d'entrer au Canada. Ils ont simplement toujours vécu tels qu'ils sont. Vous pourriez également découvrir que des personnes pourraient utiliser des termes spécifiques qui ont une utilisation ou une signification différente de celle d'autres personnes ou communautés. Vous pourriez entendre de nouveaux termes que les personnes utilisent



pour décrire leur identité ou leur expression de genre. Plusieurs de ces termes ne sont pas nécessairement quelque chose que vous pouvez facilement rechercher sur internet ou lire. De nombreux termes et expressions non documentés peuvent être utilisés. De plus, toutes les communautés ne souhaitent pas être documentées ou faire l'objet de recherches, en particulier parce que bon nombre de ces personnes intéressées à faire de la recherche ou de la documentation viennent de l'ouest ou d'autres atmosphères universitaires qui ont des pratiques ou des cadres qui pourraient nuire à leur communauté. Chez AGIR, nous avons privilégié le travail avec des chercheurs qui utilisent une approche de recherche communautaire. Si vous découvrez un nouveau terme, il est important de ne pas le traiter comme quelque chose d'exotique.

Certaines personnes utilisent des termes ou bien des façons d'exprimer leur identité alors que d'autres les considèrent comme offensants. Il est important de savoir que cela pourrait être ce qu'ils connaissent. Il est également important de comprendre qu'elleux-mêmes pourraient ne pas en être offensés. Les temps changent, les termes changent et certaines générations plus âgées peuvent encore être à l'aise avec certains termes pour se décrire même si cela semble dépassé pour les jeunes générations et vice versa. Il est important d'être doux et compréhensif à ce sujet, surtout s'ils utilisent ces termes pour se référer à elleux-mêmes et non aux autres. La classe sociale et

l'accès à l'éducation jouent également un rôle dans les termes que les gens pourraient connaître. Il est important de se rappeler qu'il ne s'agit pas de vous. Iels se décrivent et s'expriment. Inutile de perdre de vue la chose la plus importante de la séance d'assistance - écouter la personne que vous aidez. Inutile de détourner la conversation pour faire la leçon à la personne et contrôler son langage sur les termes que vous pensez qu'iel devrait utiliser pour iel-même. Le cas échéant et s'il y a de la place, vous pouvez mentionner gentiment que d'autres personnes pourraient utiliser d'autres termes et qu'il est important de ne pas l'utiliser pour d'autres personnes. Vous pouvez ensuite donner des exemples de certains de ces termes. Pour tout ce qui précède, nous pouvons voir pourquoi la terminologie pourrait créer une dynamique de pouvoir entre les prestataires de services et les personnes qui tentent d'accéder aux services.



## **Résumé des recommandations sur l'accès à travers les différences culturelles et les barrières linguistiques :**

- Ne présumez pas des préférences ou de l'identité d'une personne en vous basant sur la terminologie. Faites référence aux personnes de la manière qu'iels ont demandée.
- Développez votre compréhension des différentes manières de s'exprimer et d'interagir dans les différentes cultures.
- Ne poussez pas les gens à utiliser certains termes, surtout s'iels n'en utilisent pas.
- Facilitez l'accès à des soins qui tiennent compte des spécificités de chaque genre. Soyez conscient de la dynamique de pouvoir que la terminologie peut engendrer.
- N'utilisez pas votre position et votre accès à une certaine communauté pour mener des recherches sans impliquer la communauté dans le processus de recherche du début à la fin. C'est aux communautés iels-mêmes qu'iel appartient de décider si elles veulent le faire dans leur propre intérêt. Ne traitez pas les termes d'autres cultures comme des termes exotiques.
- Soyez patient lorsque vous expliquez une terminologie spécifique telle que celle liée aux soins de santé ou aux services juridiques tenant compte de l'appartenance sexuelle. Il se peut qu'une personne n'en ait jamais entendu parler. Il peut être important d'expliquer certains termes, mots ou langage, en particulier s'ils sont liés à l'accès aux services médicaux, pour que les personnes puissent donner leur consentement.



## Accès aux services et sécurité

Lorsque vous offrez des services, il est toujours important de penser à l'emplacement de ces services. De nombreux organismes pensent déjà à ce point en termes d'accessibilité, mais pas nécessairement en termes de sécurité, à moins qu'il ne s'agisse de lieux où iels tiennent constamment compte de la sécurité (par exemple, les refuges pour les survivant·es de violence domestique).

Lors de l'offre de services aux personnes trans+ et non-binaires, la localisation des services par rapport à la sécurité est un élément qu'il faut toujours garder à l'esprit. Certain·es de nos membres qui sont des personnes trans+ et non-binaires sont venu·es nous voir avec leurs expériences de violence ou de harcèlement auxquelles iels ont été confrontés en public (ex. : transports, rues, épiceries, etc.). Les personnes trans+ et non-binaires migrantes que vous accompagnez ont peut-être déjà été victimes de violence ou de harcèlement avant d'arriver à leur rendez-vous. Nous avons remarqué que certain·es de nos participant·es trans+ ou non-binaires arrivent à leurs rendez-vous agité·es ou effrayé·es. Interrogé·es sur les raisons, certain·es ont mentionné avoir été victimes de violence ou de harcèlement sur le chemin de leur rendez-vous. Par exemple : certain·es membres ont mentionné qu'il y avait des gens qui les prenaient en photo dans les transports en commun, les pointaient du doigt et se moquaient d'elleux ou les poursuivaient.

Certaines personnes trans+ ou non-binaires peuvent arriver à un rendez-vous en se sentant frustrées ou effrayées par des événements survenus sur le chemin du rendez-vous. En conséquence, les gens peuvent avoir une faible tolérance aux rencontres négatives ou frustrantes à l'endroit où iels sont venu·es pour recevoir un service. Par exemple: si une personne se sent la raison des rires de part son identité ou de son expression de genre dans le métro 15 minutes avant d'arriver à son rendez-vous, iel sera encore plus frustré·e d'arriver sur le lieu du rendez-vous, ressentir davantage de moqueries et avoir le sentiment de se faire maltraiter, de son arrivée à la réception et passant par la salle d'attente et jusqu'à la, salle de rendez-vous. En tant que prestataire de services, vous pouvez consacrer du temps pendant le rendez-vous à vérifier la sécurité des personnes trans+ et non-binaires lors de vos déplacements vers votre lieu de travail, ainsi que sur votre lieu de travail. Vous aiderez à évaluer la sécurité du lieu et à réfléchir de manière créative à des idées appropriées afin de réduire les désagréments.

### **Résumé des recommandations sur la sécurité dans la ville en relation avec l'accès aux services :**

- Vérifiez avec les personnes trans+ et non-binaires sur la sécurité de l'emplacement de votre organisation ou de votre institution.
- Analysez le type de problèmes de sécurité auxquels les membres que vous soutenez sont confronté.es par rapport à l'emplacement des services offerts.
- Sensibilisez les personnes trans+ et non-binaires à leurs droits en matière de sécurité et de protection.
- Plaidez en faveur de mesures de sécurité et de protection accrues pour les personnes trans+ et non-binaires.



---

# SCÉNARIOS

Les scénarios suivants sont inspirés de situations réelles vécues par les membres qui bénéficient de notre soutien. Examinez-les et analysez les situations pour évaluer ce que vous auriez pu faire. Qu'auriez-vous fait ou dit différemment ?

## ❖ Scénario 1:

Julia, une femme trans+ mexicaine qui vient d'arriver à Montréal. Elle ne parle pas très bien le français. Elle a trouvé votre clinique et est entrée. Le réceptionniste l'a accueillie en disant "Bonjour Monsieur". Il lui demande ses papiers d'identité, se trompe de prénom et utilise le nom légal de Julia (celui qui figure sur ses papiers d'identité).

Julia explique qu'elle n'a pas utilisé ce nom depuis sa transition, mais qu'elle ne peut pas changer ses papiers d'identité en tant que personne migrante trans+. Julia s'est sentie de plus en plus mal à l'aise, mais elle a finalement pu consulter un médecin.

Le médecin a été sensible à la situation et a demandé à Julia ce qu'il pouvait faire pour l'aider. Julia lui explique qu'elle a juste besoin de renouveler sa prescription d'hormones qu'elle ne peut plus prendre depuis son arrivée au Canada. Le médecin a commencé par lui poser des questions, comme : pourquoi veux-tu prendre des hormones? Pourquoi t'identifies tu comme une femme? Es-tu prête pour cette étape? etc. Julia a commencé à s'agacer et a dit : "Je prends des hormones depuis cinq ans, pourquoi me traitez-vous comme une idiote ?" Le médecin a été vexé et a dit qu'il ne faisait que son travail.

## ❖ Scénario 2:

Leila est une femme trans+ originaire de Libye, s'est présentée à votre cabinet pour un rendez-vous. Elle se présente à la réception et dit immédiatement à Alex, le réceptionniste : "Bonjour, voici ma carte RAMQ, mais je veux que vous m'appeliez Leila et que vous utilisiez le pronom "elle" lorsque vous m'appellez. Alex lui a répondu : "Pas de problème, j'ai pris note, vous pouvez vous asseoir". Leila s'est assise en attendant son tour. L'intervenante, Josée, est entrée en appelant : "Monsieur (Mohamad Al Safawi)". Leila sait qu'on l'appelle et se lève. Toutes les

personnes présentes dans la salle d'attente la dévisagent et commencent à chuchoter entre elles en arabe, une langue qu'elle comprend également. Elle ne se sentait pas en sécurité.

Leila est entrée dans le bureau et semblait visiblement affectée par l'émotion. Elle se demande si la réceptionniste n'a pas fait exprès d'ignorer sa demande. Leila dit à Josée : "Appelez-moi Leila et utilisez le pronom elle".

Josée a continué à dire : "Ok, pas de problème, je vais vous aider autant que possible. Pourriez-vous m'en dire plus sur votre situation ? Depuis combien de temps vivez-vous en tant que femme ? Avez-vous l'habitude d'occuper des emplois en tant que femme ?

Leila, visiblement mal à l'aise, a déclaré qu'elle cherchait simplement un emploi et qu'elle ne voulait pas parler de sa vie privée. Josée a répondu : "Non, non, j'essaie juste de vous aider". Leila se sent encore plus mal à l'aise, commence à rassembler ses papiers et dit : "Je n'aurais pas dû m'en faire et prendre la peine de venir". Plus tard, Josée rejoint Alex et lui dit : "Je ne comprends pas pourquoi ces gens sont difficiles".

### ❖ Scénario 3:

Santiago est un homme trans+ d'origine colombienne nouvellement arrivé au Canada en janvier. Le YMCA l'a informé qu'il ne pouvait pas rester plus longtemps dans sa résidence, il a donc commencé à chercher un logement. Au début, certain-es propriétaires semblaient bien disposé-es à son égard. Cependant, lorsqu'il présentait ses documents, les propriétaires le rejettent sans lui donner de raison. Les documents d'identité de Santiago ne correspondaient pas à la façon dont il se présentait en tant qu'homme. Santiago a commencé à dormir d'un canapé à l'autre "couchsurfing" certaines nuits et à dormir dans la rue d'autres nuits. Entre-temps, des alertes au froid extrême ont été annoncées pendant la fin de semaine et Santiago n'avait pas d'endroit où rester. Il s'est mis à la recherche d'un refuge. Il a présenté une pièce d'identité à l'employé du refuge. L'employé, confus, lui a dit : "Alors, vous êtes un homme ou une femme ? Il est évident que vous avez l'air suspect et que les gens se demandent ce que vous êtes".

Santiago avait passé de nombreuses nuits dehors, il était fatigué de porter son sac à dos et n'avait pas d'énergie à investir dans son apparence pour assurer sa sécurité. Il a déclaré qu'il ne se sentait pas en sécurité lorsqu'il dormait dans la section des

---

hommes et qu'il aimerait avoir un lit dans la section des femmes. Le travailleur lui a répondu : "Je ne peux pas vous laisser dans la section des femmes dans cet état. Les femmes vont paniquer."

Santiago, très fatigué, dit : "Je dormirai n'importe où, j'ai juste besoin de fermer les yeux." L'employé lui a répondu : "Je suis désolé, mais vous devrez trouver un autre endroit où dormir ce soir".



# RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

## ❖ **Gardez à l'esprit:**

- L'intersection d'être une personne nouvellement arrivée ET une personne trans+ ou non-binaire, tout en offrant les services demandés.

## ❖ **Éduquez-vous et éduquez les autres :**

- Suivez une formation sur l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre et/ou les caractéristiques sexuelles.
- Suivez une formation sur les différents statuts d'immigration.
- Élaborez des programmes pour sensibiliser les personnes sur votre lieu de travail à l'orientation sexuelle, à l'identité et à l'expression de genre et/ou aux caractéristiques sexuelles.
- Élaborer des programmes visant à sensibiliser le grand public à l'orientation sexuelle, à l'identité et à l'expression de genre et/ou aux caractéristiques sexuelles.
- Partagez ce guide au sein de vos réseaux afin de sensibiliser la population.

## ❖ **Respectez l'identité et la vie privée des personnes :**

- Faites référence aux personnes de la manière qu'ils ont demandé.
- Ne surveillez pas la façon dont les personnes se désignent elleux-mêmes. Ne posez pas de questions inappropriées sur l'apparence ou les organes génitaux des personnes.
- Ne demandez pas aux personnes leur statut migratoire si cela n'est pas nécessaire pour offrir un service. Si c'est le cas, expliquez pourquoi vous posez la question et garantissez que l'information reste confidentielle, quel que soit le statut, y compris pour les personnes sans statut.
- Ne demandez pas aux personnes leur statut migratoire à voix haute devant d'autres personnes. Certaines personnes ayant un statut d'immigration précaire pourraient avoir peur.

## ❖ **Sécurité**

- Développez la sécurité de votre environnement de travail pour les personnes trans+ et non-binaires.
- Plaidez pour la sécurité des personnes trans+ et non-binaires sur votre lieu de travail.
- Établissez des directives générales concernant l'espace. Affichez-les dans un endroit visible. Rédigez-les dans différentes langues.

- Placez un formulaire de plainte à un endroit visible. Donnez un exemple de discrimination contre l'orientation sexuelle ou l'identité de genre dont les personnes peuvent se plaindre.
- Familiarisez-vous avec les sujets importants.
- Renseignez-vous sur les différents accès aux services en fonction du statut migratoire.
- Examinez les procédures actuelles de changement légal de nom et de sexe aux niveaux provincial et fédéral. Analysez leurs lacunes et leurs limites. Soutenez et travaillez en solidarité.
- Respectez le leadership des immigrant·es et réfugié·es trans+ et non binaires sur leurs propres questions et travaillez en solidarité.
- Continuez à vous développer et à approfondir vos connaissances. Développez votre compréhension des différentes façons de s'exprimer et d'interagir dans les différentes cultures.



# RESSOURCES POUR PROFESSIONNEL·LES

## Organisations travaillant avec les personnes migrant·es et les réfugié·es

- ❖ ALAC - Alliance pour l'accueil & l'intégration des immigrants: (<https://www.alac.qc.ca/>)
- ❖ PRAIDA - Programme régional d'accueil et d'intégration des demandeurs d'asile: (<https://www.ciusscentreouest.ca/programmes-et-services/praida-programme-regional-daccueil-et-dintegration-des-demandeurs-dasile/>)
- ❖ ALPA - Accueil Liaison pour Arrivants:( <https://www.alpaong.com/> )
- ❖ CSAI - Centre Social d'Aide Aux Immigrants:(<https://centrecsai.org/>)
- ❖ PROMIS Aide aux immigrants et réfugiées à Montréal:(<https://promis.qc.ca/en/>)
- ❖ La maisonnée Aide Aux Immigrants: (<https://www.lamaisonnee.org/la-maisonnee/> )
- ❖ Collectif Bienvenue: (<https://www.welcomecollective.org/fr/page-daccueil>)
- ❖ Le centre de réfugiés: (<https://www.therefugeecentre.org/>)
- ❖ Action Réfugiés Montréal: (<https://actionr.org/>)
- ❖ Solidarité Sans Frontières: (<https://www.solidarityacrossborders.org/en/>)
- ❖ SIARI - Service d' Interprète d' Aide et de Référence aux Immigrants: (<https://www.siari.org/>)

## Organisation LGBTQ+

- ❖ ASTTeQ - Action Santé Travesti(e)s et Transexuel(le)s du Québec: (<https://cactusmontreal.org/en/programs/astteq-en/>)
- ❖ Fondation Émergence: (<https://www.fondationemergence.org/>)
- ❖ Gris Montréal: (<https://www.gris.ca/>)
- ❖ Projet 10: (<https://p10.qc.ca/>)
- ❖ L'Astérisk: (<https://www.lasterisk.com/>)
- ❖ RÉZO - Santé et mieux-être des hommes gais et bisexuels, cis et trans: (<https://www.rezosante.org/>)
- ❖ Réseau des Lesbien(ne)s du Québec: (<https://rlq-qln.ca/>)
- ❖ AlterHéros: (<https://alterheros.com/>)
- ❖ Interligne: (<https://interligne.co/>)

- ❖ Centre Communautaire LGBTQ+ de Montréal : (<https://ccglm.org/>)
- ❖ Coalition des familles LGBT+ : (<https://familieslgbt.org/>)
- ❖ Queer Concordia: (<https://www.facebook.com/QueerConcordia>)
- ❖ QueerMcGill: (<https://www.queermcgill.org/>)
- ❖ Alliance Arc-en-ciel du Québec : (<https://arcencielquebec.ca/>)
- ❖ Jeunesse Lamda: (<https://www.jeunesselambda.com/fr/accueil>)
- ❖ Chambre de Commerce LGBTQ du Québec : (<https://www.cclgbtq.org/a-propos/historique/>)
- ❖ Conseil Québécois LGBTQ+ : (<http://www.conseil-lgbt.ca/>)
- ❖ Centre contre l'oppression des genres : (<https://genderadvocacy.org/>)
- ❖ ACCM - AIDS Community Care Montréal : (<https://accmontreal.org/>)
- ❖ ATQ - Aide aux Trans du Québec : (<https://atq1980.org/>)

## Autres organisations qui servent les personnes trans+ et non-binaires:

- ❖ Chez À deux mains : (<https://headandhands.ca/>)
- ❖ Chez Stella : (<https://chezstella.org/en/home/>)

## Nom et changement du genre

### ★ Fédéral

- ❖ Formulaire de changement de sexe pour Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada : (<https://www.cic.gc.ca/english/helpcentre/answer.asp?qnum=1253&top=32>)
- ❖ Changement de nom pour des raisons autres que des erreurs cléricales ou administratives: (<https://www.canada.ca/en/immigration-refugees-citizenship/corporate/publications-manuals/operational-bulletins-manuals/identity-management/naming-procedures/managing-existing-records-change-name-request.html>)
- ❖ Exceptions aux exigences de changement de nom : (<https://www.canada.ca/en/immigration-refugees-citizenship/corporate/publications-manuals/operational-bulletins-manuals/identity-management/exceptions.html>)
- ❖ Vérification du statut de document d'identité: (<https://www.canada.ca/en/immigration-refugees-citizenship/corporate/publications-manuals/operational-bulletins-manuals/identity-management/exceptions/verification.html>)

## ★ Provinciale (Québec)

- ❖ Directeur de l'état civil : <https://www.etatcivil.gouv.qc.ca/en/forms-publications.html>

## Immigration and réfugié.es:

- ❖ Programme boîte à outils, un guide pour préparer votre demande de statut de réfugié basé sur l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre et/ou les caractéristiques sexuelles <https://capitalrainbow.ca/qrhp>
- ❖ Mon guide sur ma demande d'asile : <https://myrefugeeclaim.ca/en/>
- ❖ Guide à l'intention des intervenants communautaires : «L'accès des personnes migrantes et réfugiées à des mesures sociales au Québec »: <https://www.servicesjuridiques.org/documentation/depliants/>

## Santé

- ❖ WPATH - World Professional Association For Transgender Health: (<https://www.wpath.org/>)
- ❖ SIDEP+ clinic : (<https://santemontreal.qc.ca/population/services/clinique-de-depistage-sidep/>)
- ❖ Clinique Mauve : (<https://sherpa-recherche.com/sherpa/projets-partenaires/clinique-mauve/>)
- ❖ CACTUS Montréal: (<https://cactusmontreal.org/>)
- ❖ MUSIC: (<https://muhc.ca/mental-health/music>)
- ❖ Clinique l'Actuel: (<https://cliniquelactuel.com/>)
- ❖ Médecins du Monde: (<https://medecinsdumonde.ca/>)
- ❖ Service des maladies virales chroniques (SMVC): (<https://cusm.ca/med-infectious-diseases/page/contacts-0>)

## Santé Mentale

- ❖ MUSIC: (<https://muhc.ca/mental-health/music>)
- ❖ Si vous trouvez un professionnel·le de la santé mentale favorable pour les personnes trans+, vous pouvez leur demander s'il peut s'inscrire au Programme fédéral de santé intérimaire (PFSI) et accepter de recevoir des réfugié·es parrainé·es (au cours de leur première année au Canada) et des

demandeurs·ses d'asile. Cette assurance couvre 20 séances. Les prestataires doivent obtenir une approbation avant de facturer, sinon l'assurance ne remboursera pas:

(<https://www.cic.gc.ca/english/helpcentre/answer.asp?qnum=1279&top=33>)

- ❖ The lavender collective: (<https://www.thelavendercollective.ca/?lang=fr>)
- ❖ Le réseau pride therapy de Montréal : (<https://montrealpridetherapynetwork.com/>)
- ❖ Healing in color: (<https://www.healingincolour.com/>)
- ❖ Black healing fund: <https://www.blackhealingfund.com/>

## Cliniques offrant des services d'affirmation du genre

- ❖ MERAKI Centre de santé: ( <https://centremeraki.com/> )
- ❖ Clinique QUORUM: ( <http://cliniquequorum.com/> )
- ❖ Clinique médicale La Licorne: ( <https://cliniquemedicalelalicorne.com/>)
- ❖ Clinique médicale 1851
- ❖ Clinique l'AGORA: ( <http://cliniquelagora.com/>)
- ❖ Clinique Médecine urbaine Quartier Latin : (<https://www.cmuql.com/?lang=en>)
- ❖ Dr. Gabrielle Landry: ([info@drgabriellelandry.com](mailto:info@drgabriellelandry.com))

## Clinique offrant des chirurgies d'affirmation du genre

- ❖ GRS Montréal - Chirurgies d'affirmation du genre:  
<https://www.grsmontreal.com/en/home.html>

## Formation à la rédaction de lettres de soutien pour l'affirmation du genre

- ❖ IST - Institut pour la santé trans: <https://santetranshealth.com/>

## Autres

- ❖ Demande de nom d'usage- Concordia :  
<https://www.concordia.ca/students/preferred-name-requests.html>
- ❖ Exemple de toilettes inclusives -Mcgill :  
<https://www.mcgill.ca/equity/resources/gender-sexuality/gender-inclusive-washrooms>

- 
- ❖ Liste de ressources pour les personnes trans+ et non-binaires par Action Santé Travesti(e)s et Transexuel(le)s du Québec (ASTT(e)Q) -Cactus Montréal : <https://cactusmontreal.org/en/trans-support/resources/>

# DÉFIS RENCONTRÉS LORS DE LA CRÉATION DU GUIDE

La conception et le développement de ce guide à travers ses différentes étapes ont été une expérience créative, inspirante mais complexe pour les différent·es contributeur·trices. Voici un résumé de quelques-uns des défis à relever:

➤ Il a fallu du temps pour embaucher des employé·es issus de la communauté trans migrant·e afin qu'ils prennent le leadership et travaillent elleux-mêmes sur ce projet.

➤ Il a fallu du temps pour intégrer, former et exposer les nouveaux·elles employé·es à une expérience de terrain sur les différents sujets qu'ils doivent comprendre pour élaborer ce guide.

➤ Ce guide a été élaboré par des personnes migrantes et réfugiées trans+ et non-binaires. Tout au long de leur travail, les personnes ont été exposées à des situations déclenchantes lors des entretiens avec les participant·es ou de la recherche d'informations, cela a affecté leur bien-être ainsi que le processus de rédaction.

➤ Les concepteur·trices du guide elleux-mêmes vivaient et essayaient de survivre aux difficultés d'accès aux services mentionnés dans le guide lors de son élaboration.

➤ Combiner différents points de vue, connaissances et expériences a été un processus complexe.

➤ Les connaissances contenues dans ce guide tentent de saisir autant que possible la situation actuelle des personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées au Québec, grâce à l'expertise d'AGIR, qui a travaillé sur le terrain, ainsi qu'aux membres de la communauté qui ont élaboré le guide. Une étude plus approfondie ou plus complète nécessiterait davantage de ressources pour une recherche plus approfondie.

➤ Remise en question de la connaissance des expériences vécues qui ont contribué à l'élaboration de ce guide, car il s'agit d'une source d'information non académique.

➤ Le manque de documentation sur certaines situations précises liées aux réalités des personnes trans+ et non-binaires migrantes et réfugiées a rendu difficile la recherche d'informations à ce sujet.

➤ La difficulté de se rendre dans certaines régions pour obtenir certaines informations.

# GLOSSAIRE

**Un·e demandeur·euse d’asile** | une personne qui a quitté son pays et qui cherche une protection contre les persécutions et les violations graves des droits de l’homme dans un autre pays, mais qui n’a pas encore été légalement reconnue comme réfugiée et qui attend de recevoir une décision sur sa demande d’asile. La demande d’asile est un droit de l’homme. Cela signifie que tout le monde devrait être autorisé à entrer dans un autre pays pour y demander l’asile.<sup>4</sup>

**Réfugié au sens de la Convention** | Personne qui répond à la définition de “réfugié” dans la Convention des Nations Unies de 1951 relative au statut des réfugiés. Vous êtes un·e réfugié·e au sens de la Convention si:

→ vous avez quitté votre pays d’origine (votre pays de nationalité ou, si vous n’en avez pas, le pays où vous viviez habituellement dans le passé);

→ vous craignez avec raison d’être persécuté en raison de

---

<sup>4</sup>“Qui est un réfugié, un migrant ou un demandeur d’asile ?” *Amnesty International*, 31 Oct. 2022, <https://www.amnesty.org/en/what-we-do/refugees-asylum-seekers-and-migrants/>

votre race, de votre religion, de votre nationalité, de vos opinions politiques ou de votre appartenance à un groupe social particulier ; et

→ vous ne pouvez pas ou, en raison de votre peur, vous ne voulez pas essayer d’obtenir la protection de votre pays d’origine.<sup>5</sup>

**Le Programme fédéral de santé intérimaire (PFSI)** | couvre certaines prestations de soins de santé pour des groupes spécifiques de personnes jusqu’à ce qu’iels deviennent admissibles à l’assurance maladie provinciale ou territoriale :

- les personnes protégées, y compris les réfugié·es réinstallé·es,
- les demandeur·euses d’asile,

---

<sup>5</sup> Commission de l’immigration et de statut du réfugié du Canada. . “Guide du demandeur d’asile (Version imprimable)”, 30 Nov. 2021, *Immigration and Refugee Board of Canada*, <https://www.irb-cisr.gc.ca/en/refugee-claims/Pages/ClaDemGuide.aspx#about>.

<sup>6</sup>“Qu’est-ce que le Programme fédéral de santé intérimaire?” Immigration, demandeur d’asile, Citoyenneté du Canada, Gouvernement du Canada, 26 juillet 2022

- certains autres groupes.

**Identité de genre** est l'expérience interne et individuelle de chaque personne en matière de genre. Il s'agit du sentiment d'être une femme, un homme, les deux, aucun des deux, ou n'importe où dans le spectre du genre. L'identité de genre d'une personne peut être identique ou différente du genre typiquement associé au sexe qui lui a été assigné à la naissance. Pour certaines personnes, l'identité de genre est différente du genre typiquement associé au sexe qui leur a été assigné à la naissance; cette identité est souvent décrite comme transgenre ou simplement trans. L'identité de genre est fondamentalement différente de l'orientation sexuelle d'une personne.<sup>6</sup>

### **Expression du genre -**

Manifestations externes du genre, exprimées par le nom, les pronoms, les vêtements, la coupe de cheveux, la voix et/ou le comportement d'une personne. Les sociétés classent ces signes extérieurs comme masculins et

---

<sup>6</sup> Canada, Department of Justice. "Government of Canada." Canada.ca, / Gouvernement Du Canada, 17 May 2016, Département de justice du Canada. "Gouvernement du Canada". 17 mai 2016 <https://www.canada.ca/en/departement-justice/news/2016/05/gender-identity-and-gender-expression.html>.

féminins, bien que ce qui est considéré comme masculin ou féminin change au fil du temps et varie selon les cultures (par exemple, dans certaines cultures, les hommes portent des cheveux longs en signe de masculinité). La plupart des personnes transgenres cherchent à aligner leur expression de genre sur leur identité de genre afin de résoudre l'incongruité entre la connaissance qu'iel sont de leur propre genre et la façon dont le monde les "voit".<sup>7</sup>

**Transgenre** est un adjectif qui désigne les personnes dont l'identité de genre diffère du sexe qui leur a été assigné à la naissance. Les personnes transgenres peuvent également utiliser d'autres termes, en plus de transgenre, pour décrire leur genre de manière plus spécifique. Utilisez le(s) terme(s) utilisé(s) par la personne pour décrire son genre. Il est important de noter que le fait d'être transgenre ne dépend pas de l'apparence physique ou de procédures médicales. Une personne peut se dire transgenre à partir du moment où elle se rend compte que

---

<sup>7</sup> "GLAAD Media Reference Guide - Transgender Terms." *GLAAD*, 21 Apr. 2022, "Guide de référence des médias GLAAD - Termes relatifs aux transgenres". *GLAAD*, 21 avril 2022 <https://www.glaad.org/reference/trans-terms>.

son identité de genre est différente du sexe qui lui a été assigné à la naissance.<sup>8</sup>

**Trans** | utilisé comme abréviation pour transgenre.<sup>9</sup>

**Transition** | est le processus qu'une personne entreprend pour aligner son expression de genre et/ou son corps sur son identité de genre. Il s'agit d'un processus complexe qui s'étale sur une longue période et dont les étapes exactes varient d'une personne à l'autre. La transition peut comprendre:

- **La transition sociale** - le dire à la famille, aux amis et aux collègues, utiliser un nom différent, utiliser des pronoms différents, s'habiller différemment, commencer ou arrêter de porter du maquillage et des bijoux, etc.
- **Transition juridique** - Changer de nom et/ou de marqueur de sexe sur des documents tels que le permis de conduire, le

dossier de sécurité sociale, les comptes bancaires, etc.

- **Transition médicale** - traitement hormonal substitutif et/ou une ou plusieurs interventions chirurgicales.

Ces mesures peuvent également être appelées “soins d’affirmation du genre”.

**Sexe à la naissance** | Les enfants se voient attribuer un sexe à la naissance, “masculin” ou “féminin”, en fonction de l’apparence de leur anatomie externe et un M ou un F est inscrit sur l’acte de naissance. Cependant, le développement du corps humain est un processus complexe et le sexe n’est pas uniquement déterminé par l’anatomie, ni strictement binaire. Jusqu’à 1,7 % des personnes sont intersexuées. En outre, le corps d’une personne peut être modifié par une transition médicale de manière à changer fondamentalement le sexe qui lui a été assigné à la naissance.<sup>10</sup>

**Cisgenre** | est un adjectif utilisé pour décrire les personnes qui ne sont pas transgenres. “Cis-” est un préfixe latin

---

<sup>8</sup> “GLAAD Media Reference Guide - Transgender Terms.” *GLAAD*, 21 Apr. 2022, “Guide de référence des médias GLAAD - Termes relatifs aux transgenres”. GLAAD, 21 avril 2022.

<https://www.glaad.org/reference/trans-terms>.

<sup>9</sup> Ibid

---

<sup>10</sup> “Guide de référence des médias de la GLAAD - Termes transgenres. GLAAD, 21 avril 2022, <https://www.glaad.org/reference/trans-terms>.

signifiant “du même côté que” et est donc l’antonyme de “trans-”. Une personne cisgenre est une personne dont l’identité de genre correspond au sexe qui lui a été assigné à la naissance.<sup>11</sup>

**Non-binaire** | Personne dont l’identité de genre ne correspond pas à une conception binaire du genre, comme l’homme ou la femme. Une personne non-binaire peut s’identifier comme n’étant ni un homme, ni une femme, ni l’un ni l’autre, ou se situer à n’importe quel endroit de l’éventail des genres.<sup>12</sup>

**Personnes bispirituelles** | Terme générique désignant certaines personnes autochtones qui s’identifient comme ayant en iels un esprit féminin et un esprit masculin ou dont l’identité de genre, l’expression de genre, l’orientation sexuelle ou l’identité spirituelle n’est pas limitée.

11 "Guide de référence des médias de la GLAAD - Termes transgenres. GLAAD, 21 avril 2022, <https://www.glaad.org/reference/trans-terms>.

12 "Content Page - Web Experience Toolkit." Definitions, 28 Apr. 2022, Page de contenu - Boîte à outils de l'expérienceWeb". Définitions, 28 avril 2022, <https://www.justice.gc.ca/socjs-esjp/en/dash-tab/definitions>.

par la classification binaire du genre comme femme ou homme.<sup>13</sup>

**Outing** | Action de révéler l’orientation sexuelle ou l’identité de genre d’une personne 2SLGBTQ+ sans son consentement.<sup>14</sup>

**Morinom** | Il s’agit du cas où une personne, intentionnellement ou non, se réfère au nom qu’une personne transgenre ou sexuellement expansive a utilisé à un autre moment de sa vie. Cette pratique est à éviter car iel peut être source de traumatisme, de stress, d’embarras, voire de danger. Certain·es préfèrent les termes nom de naissance, prénom ou ancien nom.<sup>15</sup>

**Intersexe** | un terme<sup>16</sup> parapluie qui désigne les corps qui se situent au-delà du strict binaire masculin/féminin en vigueur dans

13 "Content Page - Web Experience Toolkit." Definitions, 28 Apr. 2022, Page de contenu - Boîte à outils de l'expérienceWeb". Définitions, 28 avril 2022, <https://www.justice.gc.ca/socjs-esjp/en/dash-tab/definitions>.

14 Canada, Public Health Agency of. "Government of Canada." *Pride Guide 2022 - Canada.ca*, / Gouvernement Du Canada, 15 Sept. 2022, Canada, Agence de la santé publique du Canada.

"Gouvernement du Canada. Guide de la fierté 2022 <https://www.canada.ca/en/public-health/services/publications/healthy-living/pride-guide-2022.html>.

15 "LGBTQ+ Glossary." PFLAG, 14 Nov. 2022, <https://pflag.org/glossary/>.

16 "What's Intersex" *Planned Parenthood* <https://www.plannedparenthood.org/learn/gender-identity/sex-gender-identity/whats-intersex>



notre société. Il existe de nombreuses variantes qui peuvent inclure une ou plusieurs caractéristiques sexuelles innées, telles que les organes génitaux, les organes reproducteurs

internes et les chromosomes, qui dépassent les interprétations occidentales limitées du sexe.

# RÉFÉRENCES

Besseau, Hannah. “Trans\* people denied access to Montreal shelters - The McGill Daily.” - The McGill Daily, 31 January 2013, <https://www.mcgilldaily.com/2013/01/trans-people-denied-access-to-montreal-shelters/>. Accessed 10 March 2023.

CanLII. “Centre for Gender Advocacy c. Attorney General of Quebec, 2021 QCCS 191(CanLII).” CanLII, 2021, <https://canlii.ca/t/jctxb>. Accessed 10 March 2023.

Immigration, refugees, citizenship Canada. “Interim Federal Health Program: About the program.” Canada.ca, 13 September 2017, <https://www.canada.ca/en/immigration-refugees-citizenship/services/refugees/help-within-canada/health-care/interim-federal-health-program.html>. Accessed 10 March 2023.

Lake, Holly. “National - Why the experiences of trans people with the legal system are so often negative.” CBA National Magazine, 3 February 2023, <https://www.nationalmagazine.ca/en-ca/articles/law/access-to-justice/2023>

[/why-the-experiences-of-trans-people-with-the-legal-system-are-so-often-negative](#). Accessed 10 March 2023.

The land acknowledgement has been written using the guidance of “The Territorial Acknowledgement and resources that were created by Concordia University’s Indigenous Directions Leadership Group. “Territorial Acknowledgement.” Concordia University, 2017, <https://www.concordia.ca/indigenous/resources/territorial-acknowledgement.html>. Accessed 10 March 2023.

Lavers, Michael K. “Trans woman deported from U.S. murdered in Honduras.” Los Angeles Blade, 20 October 2022, <https://www.losangelesblade.com/2022/10/20/trans-woman-deported-from-u-s-murdered-in-honduras/>. Accessed 10 March 2023.

Lavers, Michael K. “Trans woman deported from U.S. murdered in Honduras.” Los Angeles Blade, 20 October 2022, <https://www.losangelesblade.com/2022/10/20/trans-woman-deported-from-u-s-murdered-in-honduras/>. Accessed 10 March 2023



Pratka, Ruby. “The challenges of being trans, male and homeless in Montreal.” Xtra Magazine, 6 December 2017, <https://xtramagazine.com/power/the-challenges-of-being-trans-male-and-homeless-in-montreal-82107>. Accessed 10 March 2023.

“Quebec – JusticeTrans.” *JusticeTrans*, <https://justicetrans.org/en/quebec/>. Accessed 10 March 2023.

Régie de l'assurance maladie. “Know eligibility conditions for health insurance | Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).” Régie de l'assurance maladie du Québec, <https://www.ramq.gouv.qc.ca/en/citizens/health-insurance/know-eligibility-conditions>. Accessed 10 March 2023.

Transgender Europe. “Healthcare Archives - TGEU.” Transgender Europe, <https://tgeu.org/tag/healthcare/>. Accessed 10 March 2023.

Transgender Europe. “Joint Statement TDoR 2021: Together, we fight! - TGEU.” Transgender Europe, 19 November 2021, <https://tgeu.org/joint-statement-tdor-2021/>. Accessed 10 March 2023.

“Trans woman says discrimination at Montreal homeless shelters has forced her onto the street.” iHeartRadio, 18 August 2017, <https://www.iheartradio.ca/cjad/news/trans-woman-says-discrimination-at-montreal-homeless-shelters-has-forced-her-onto-the-street1.3129222>. Accessed 10 March 2023.

Wong, Larry. “Transgender Ugandan swimmer, once arrested and persecuted at home, attains refugee status in Canada.” National Post, 12 December 2016, <https://nationalpost.com/sports/transgender-ugandan-swimmer-once-arrested-and-persecuted-at-home-attains-refugee-status-in-canada>. Accessed 10 March 2023.



*Avec la participation financière de:*

Québec 